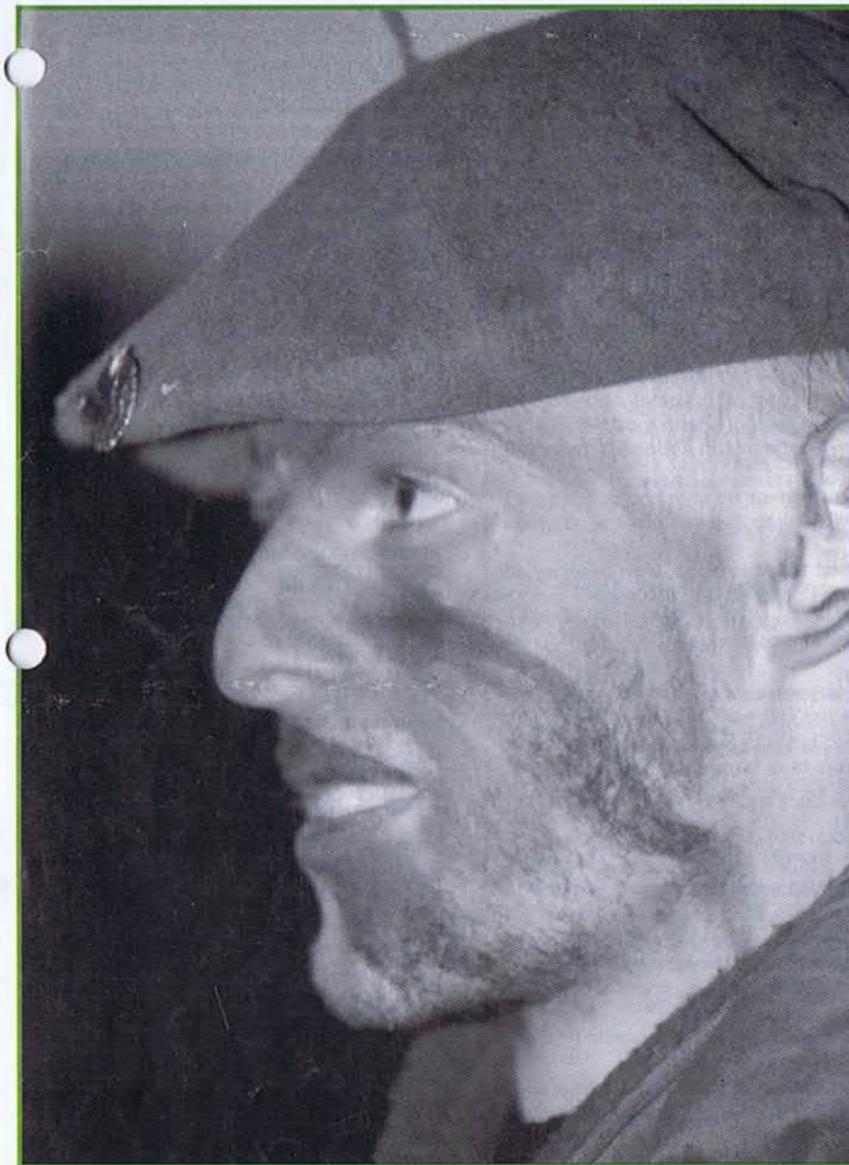




LE CHASSEUR ARDENNAIS



REVUE TRIMESTRIELLE DE LA
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS



*... Grâce à cet
entraînement
rigoureux, nous les
jeunes soldats,
nous nous sentons
de plus en plus en
confiance...*

*... pour faire notre
devoir comme de
vrais Chasseurs
Ardennais ...*

voir p. 18

Prêt pour le combat en agglomération... "Fibua"

LISTE D'ADRESSE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES DIRIGEANTS DES SECTIONS REGIONALES

PRESIDENT D'HONNEUR: Général-major e.r. Lucien CHAMPION - Boulevard du Souverain 213, Bte 1 A - 1160 Bruxelles
 PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Albert HUBERT - 1180 Bruxelles
 PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Joseph ANDRE - Rue des Morseux 10 - 6670 Gouvy

PRESIDENT NATIONAL Lieutenant général e.r. Jean CHABOTIER Rue Jacques Hoton 45 1200 Bruxelles Tél. et Téléfax: (02) 771 6375	TRESORIER NATIONAL : Paul THOMAS Rue Thiers Ardent 29 4480 Engis • Tél. (041) 75 20 76 • CCP: 000-0344969-37	Délégués des sections: Colonel Hré Paul BELCHE (Arlon) Léon SPOIDENNE (Athus) Victor MERCHE (Bastogne) Jules LEONET (Bertrix) Roger THOMEZ (Bouillon) Auguste COLLE (02) 736 23 64 Rue Le Titien 9, 1040 Bruxelles (Brabant) Robert COLLIGNON (Erezée) Colonel e.r. Arthur DERILLE (063) 45 50 87 Rue du Gibet 4, 6741 Vance (Etalle) Roger FRANCOIS (Florenville) Mireille SMECKENS (Hainaut) Albert MICHEL (Houffalize) Rue J. Dubois 47, 5575 Houdremont Albert DESSAMBRE (Huy) Jean BRICART (Liège) André HOUSIAUX (Marche) Roger CUBERT (Namur) René REMICHE (Neufchâteau) Jean CHALON (St-Hubert) Georges SCHMITZ (Vielsam-3 ChA) Albert BEULLENS (Virton) Lt-Colonel e.r. Camille BERNARD (Sec 1ChA)
VICE-PRESIDENTS NATIONAUX : Marcel LEURIS Rue du Pénitencier 15 - 6900 Waha Tél. (084) 31 53 45 Marcel JACQUES Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville Tél. (061) 31 31 12 Adolphe LHEUREUX Rue du Levant 8 - 5300 Soilles Tél. (085) 82 51 05 Col. Hré Baudouin KEUTIENS Rue de Liège 25 - 4800 Verviers Tél. (087) 22 82 78	TRESORIER NATIONAL-ADJOINT : Henri GALDEROUX Rue des Allés 67 6953 Fornières • Tél. (084) 21 32 93 ADMINISTRATEURS : Directeur-Rédacteur en chef : Lt Col Hré Francis M. DEBROUX Rue Achille Bauduin 4 • 1300 Limal (Wavre) Tél. (010) 41 90 20 - (02) 268 25 25 • Téléfax (010) 41 68 20 Administrateur de la revue Colonel BEM e.r. Jean-Marie CASTERMANS Square de la Charité-sur-Loire 13 5100 Wépion • Tél. et Téléfax: (081) 46 18 85 Administrateurs-Conseillers : Jacques ARNOULD Tulpenlaan 30 - 3090 Overijse Tél. (02) 657 07 06 Colonel BEM e.r. Louis MARLIERE Avenue Henrijean 15 - 4900 Spa Tél. (087) 77 18 84	

C.C.P. de la TRESORERIE NATIONALE DE LA FRATERNELLE : 000-0344969-37

SECTIONS REGIONALES

ARLON C.C.P. 000-0980849-82 Président : Col. (r) Paul BELCHE (063) 21 65 26 Waltzing, rue du Beau Site 84, 6700 Arlon Secrétaire : Alphonse COLLETTE (063) 22 49 81 Rue de la Libération 5, 6717 Attert Tresorier : Joseph GEUBELLE (063) 23 37 78 Rue Numa Ensich Tesch 82, 6700 Arlon	EREZEE C.C.P. 000-0818871-94 Président : Robert COLLIGNON (086) 47 70 60 Rue des Combattants 10, 6997 Erezée Secrétaire-Tresorier : Roger THIRION (084) 44 40 02 Rue de Devantave 62, 6960 Dochamps	MARCHE - EN - FAMENNE Cte Banque: 068-0127020-74 Président : André HOUSIAUX (084) 31 19 23 Route de Bastogne 39 6900 Hologno Secrétaire-Tresorier : Marcel LEURIS (084) 31 53 45 Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha
ATHUS- MESSANCY- AUBANGE SELANGE - HALANZY C.C.P. 000-0701206-90 Président : Léon SPOIDENNE (063) 38 54 38 Rue du Panorama 7, 6791 Athus Secrétaire : André PERIN (063) 38 61 59 Rue de l'Athénée 6, 6791 Athus Tresorier : Joseph CLAUDE (063) 38 95 15 Rue du Panorama 73, 6791 Athus	ETALLE - HABAY - TINTIGNY C.C.P. 000-0823962-44 Président : Odon BODEUX (063) 41 11 30 Quais 8, 6724 Houdemont Secrétaire-Tresorier : Jacques RICHARD (063) 41 15 97 Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles	NAMUR C.C.P. 000-0364057-16 Président f.f. : Roger CUBERT (071) 72 80 42 Tienne des Brules 8, 5640 Mettet Secrétaire : Jean-Luc FIVET (084) 21 03 55 Rue des Marchandises 21 • 5580 Jemelle Tresorier : Joseph MAHIEUX (083) 65 53 74 Bois Communal 1A, 5330 Maillen
BASTOGNE - MARTELANGE - VAUX-SUR-SURE C.C.P. 000-0240928-77 Président : Victor MERCHE (061) 21 12 65 Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne Secrétaire : Madame MERCHE Jacqueline Savy 1C, 6600 Bastogne Tresorière : Madame LAHY Emilia (061) 21 29 52 Route de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne	FLORENVILLE C.C.P. 000-0804897-88 Président : Roger FRANCOIS (061) 31 46 87 Place Albert 1er 49, 6820 Florenville Tresorier : Marcel JACQUES (061) 31 31 12 Rue d'Orval 22, 6820 Florenville	NEUFCHATEAU - LIBRAMONT-CHEVIGNY-LEGLISE C.C.P. 000-0715193-12 Président : René REMICHE (061) 27 88 23 Rue de la Justice 1 A, 6840 Neufchâteau Secrétaire-Tresorier : Louis MAURY (061) 22 23 35 Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers
BERTRIX - PALISEUL C.C.P. 000-0380547-16 Président : Jules LEONET (061) 41 12 43 Blanche Oreille, 6880 Bertrix Secrétaire-Tresorier : Emile COLSON (061) 41 10 76 Cité des Chasseurs Ardennais 2, 6887 Herbeumont	HAINAUT Cte Banque: 360-0444674-32 Président : Mireille SMECKENS (071) 47 54 92 Rue de Gilly 69, 6010 Couillet Secrétaire : Claude DE GREEF (071) 41 30 40 282, rue de l'Etang 6042 Lodolinsart Tresorier : Jean LECOCQ (071) 43 19 37 Rue des Cantines 52, 6010 Couillet	SAINT - HUBERT C.C.P. 000-0800173-20 Président : Jean CHALON (061) 61 30 06 Rue de Lavaux 9 a, 6870 Saint-Hubert Secrétaire-Tresorier : Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42 Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert
BOUILLON C.C.P. 000-0512180-20 Président : Roger THOMEZ (061) 46 69 13 Chemin du Culot 16, 6830 Les Hayons Secrétaire : Joseph COLLARD (061) 46 75 14 Rue Georges Lorand 21, 6830 Bouillon Tresorier : Clément DRAPIER (061) 46 62 34 Rue des Hautes Voies 35, 6830 Bouillon	HOUFFALIZE - CINEY - GEDINNE C.C.P. 000-0762137-08 Président : Joseph ANDRE (080) 51 73 73 Rue des Morseux 10, 6670 Gouvy Secrétaire-Tresorier : François DEWALQUE (080) 51 79 42 Bâclain 29 • 6674 Gouvy	VIELSALM et 3ChA C.C.P. 000-0870976-13 Président : Georges SCHMITZ, (080) 21 50 76 Les Grands Champs 22, 6690 Vielsalm Secrétaire : Cdt. Lucien PAQUAY (080) 21 68 32 Ville-du-Bois 4, 6690 Vielsalm Tresorier : Joseph HERMAN (080) 21 42 07 Rue Fosse Roulette 40, 6690 Vielsalm
BRABANT C.C.P. 000-0352242-35 Président : Raymond VAN FRACHEN (02) 343 28 27 Rue Meyerbeer 76 (Bte 4), 1180 Bruxelles Secrétaire : Eugène WAUTERS (02) 468 08 57 Avenue Charles Quint 220/3, 1080 Bruxelles Tresorier : Mlle Claude RENSON (02) 414 74 81 Av. Jean de la Hoese 12, 1080 Bruxelles	HUY C.C.P. 000-0718009-15 Président : Albert DESSAMBRE (085) 21 46 88 4 rue Victor Martin • 4520 Antheit Secrétaire-Tresorier : Laurent MALHERBE rue Joppart 10, 1300 Wavre 010/ 22 27 68	VIRTON C.C.P. 103-1091654-84 Président : Albert BEULLENS (063) 67 81 53 Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville Secrétaire-Tresorier : Raymond Meinguet (063) 57 93 91 Rue de Harnoncourt 26, 6762 Saint-Mard
LIEGE - VERVIERS C.C.P. 000-0900416-62 Président : Jean BRICART (041) 33 84 29 Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe (Seraing) Secrétaire-Tresorier : Robert TRIPPAERS (041) 65 48 32 Rue du Horvent 52, 4020 Jupille-sur-Meuse	Section du 1er CHASSEURS ARDENNAIS Cte Banque: 068-0627580-17 Président : Lt-Colonel e.r. Camille BERNARD (084) 31 28 72 3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne Secrétaire-Tresorier : Marcel LEURIS (084) 31 53 45 Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha	

1940 -1945 Nos prisonniers de guerre

A l'aube du 28 mai, l'ordre est donné de déposer les armes. L'armée belge a capitulé. Au soulagement d'avoir survécu à ces 18 jours de guerre se mêle chez nos héroïques combattants une immense amertume. Combien d'entre eux n'ont pas pleuré? Leur hargne et leur fougue n'étaient pas payées de retour. Nos vaillants Chasseurs Ardennais ont été de toutes les batailles. Alors que d'autres reculaient, ils remontaient chaque fois au combat.

C'est la fin de leur épopée. Tant que l'Allemand n'a pas fait le tri de ces centaines de milliers d'hommes injustement battus, disciplinés, ils resteront groupés et encadrés. Très vite cependant, ils vont prendre le chemin de la captivité. La Prusse et la Poméranie c'est loin à une époque où peu voyagent.

Bientôt commencera leur interminable séjour dans les stalags ou les oflags.

Privé de liberté pendant cinq ans lorsque l'on a vingt ans est sans commune mesure. Enfermé loin des siens, sans voir grandir ses enfants ou vieillir ses parents; ne pas être là lorsque l'on a besoin d'eux pour partager les joies et les peines, ne pas pouvoir nourrir sa famille par son travail et vivre seul toutes les détresses, voilà trop souvent quel aura été le sort de nos prisonniers de guerre.

Mai 45, à nouveau le bruit du canon s'est tu. Les portes s'ouvrent, le grand voyage de retour s'amorce pour tous ces "Kriegsgefangene". Amaigris, meurtris dans leur chair, ils flottent dans leur capote usée.

Après la joie des retrouvailles, il leur faut réapprendre à vivre ensemble. Ils doivent retrouver des habitudes et des gestes oubliés. Une vie recommence avec des enfants qui ont grandi loin de leur père et dont seules les courageuses mamans avaient fait l'éducation.

Il faut chercher du travail et bien vite ils retrouvent l'anonymat de la foule. Le souvenir s'estompe, car en dehors de leurs associations patriotiques, ils sont restés discrets.

Ancien combattant, ancien prisonnier de guerre, le drapeau couvrira leur cercueil le jour du grand départ. Qui se souviendra alors de leur immense détresse et surtout de leur immense générosité.

Merci et honneur à eux en ce moment où nous commémorons le cinquantième anniversaire de leur libération.

F.D.

Vivre ensemble ? Combien de temps encore ?

Déjeunant il y a peu avec des fonctionnaires des Communautés Européennes, l'un deux, alors que je n'avais pas abordé ce sujet, me dit que l'impression prévalait dans leur milieu, que la Belgique allait vers l'éclatement. Les régions formant l'Etat fédéral ne resteraient pas ensemble. Un autre convive déclarait partager ce point de vue. L'on peut imaginer qu'ils ont l'habitude de voir au-delà des frontières alors que nos horizons sont à cet égard plus limités.

Si l'on rejoint leur analyse, il est temps de se poser des questions.

L'appellation de "BELGES" serait-elle devenue désuète? La question se pose alors de savoir si les Wallons, les Flamands, les Bruxellois et les Germanophones désirent encore vivre ensemble.

Que constatons-nous? Nous voyons que les habitants de notre beau pays vivent paisiblement. Les Flamands n'hésitent pas à se rendre nombreux dans notre belle Ardenne et les Wallons et Bruxellois se ruent vers la côte. En permanence ils se côtoient sans heurts. Les marchands des deux régions sont présents sur nos marchés hebdomadaires et, jusqu'à présent, les produits offerts à notre consommation le sont dans les deux langues. De par le pays, nos associations d'anciens combattants clament avec ferveur leur fidélité au Pays qu'ils ont servi et honorent encore par l'exemple.

Personne ne peut contester que ce tableau soit vrai.

Pourtant si l'on écoute les médias et le monde politique, la situation serait loin d'être idyllique, les relations entre Belges virent au noir. Ne sont-ils pas les représentants des citoyens qui démocratiquement les ont élus pour réaliser de tout autres programmes, que ceux de la déchirure et de la séparation?

Tant d'argent est dépensé à de nouvelles institutions. L'on se réjouit de part et d'autre à chaque disparition d'un lien qui pouvait encore tenir. La disparition du Brabant bilingue, l'un des derniers vestiges de la Belgique unitaire, comme l'écrit le journal français "Le Monde" s'est réalisée sans l'avis des citoyens brabançons, il en résulte la levée de nouvelles taxes.

Combien des nôtres sont aujourd'hui sans travail et la misère apparaît dans nos rues. Ceci ne semble pas être le souci premier de ceux que nous avons élus.

Un ministre d'Etat francophone déclare sans s'émouvoir que la fin de la Belgique est une question de temps. Un professeur d'université flamand annonce que dans quelques années il y aura quand même un Etat wallon et un Etat flamand, que c'est inévitable. A les entendre, l'angoisse m'étreint.

Etre pour ou contre la disparition de la Belgique, me semble être une question qu'il faudrait poser en premier lieu aux citoyens de notre pays.

Le moment n'est-il pas venu de faire une pause dans le processus permanent de révision de notre constitution? Le bilan financier de ces transformations successives se solde par des centaines de milliards engagés et dépensés dans une aventure dont nous ne mesurons pas l'ampleur.

On n'a pas demandé l'avis des Belges. Il est vrai qu'ils sont trop occupés à assumer leur existence journalière. "Vaquez à vos besognes paisibles citoyens" chantaient nos bérêts verts dans un pays alors paisible comme il l'est heureusement encore aujourd'hui. Pendant ce temps personne, parmi ceux qui nous gouvernent, ne mesure ou ne veut dire quelles conséquences économiques et sociales pourraient découler de la dislocation de la Belgique.

Tant de nos anciens ont engagé leur vie pour la défense de la Belgique. Il n'est pas possible que leur sacrifice ait été vain. Ils constituent aujourd'hui encore un rempart devant l'inévitable que nous voulons freiner. Leur présence à tant de manifestations constitue un symbole dont les plus jeunes doivent prendre le relais. Ces manifestations ont été amplifiées ces derniers mois par les commémorations de la libération, du retour au pays de nos prisonniers de guerre et de nos déportés.

Veut-on attendre qu'ils aient tous disparus pour porter l'estocade finale à notre beau pays.

Heureusement, les jeunes assurent la relève. Leur présence nombreuse et enthousiaste aux manifestations d'union nationale témoigne de leur volonté de continuer à vivre ensemble.

Puissent nos gouvernants être attentifs à cette volonté de maintenir l'union des Belges, volonté qui anime l'immense majorité d'entre eux et que n'avait cessé de rappeler feu notre roi Baudouin.

F.D.

Sommaire

Vie de la Fraternelle	page 4
Nos sections	page 7
Section du 1ChA	page 14
Le Régiment de ChA	page 16
Une libération mouvementée	page 20
Bon Moto ChA VII CA	page 21
Histoire de Jules Martin	page 22
MESA	page 23



NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Vogelsang

André Gatellier, domicilié 23, Gérumont à 6680 Tillet, a effectué son service militaire au 1ChA à Spich et il en est fier. Il est membre de la section de Bastogne-Martelange-Vaux-sur-Sûre et nous écrit: "Mon père maintenant malheureusement décédé a servi la patrie sous le prestigieux uniforme des Chasseurs Ardennais. Campagne des 18 jours, citation à l'ordre du Régiment à la bataille de la Lys à Deinze et ensuite prisonnier pendant cinq longues années. Après son retour au pays il a fait partie de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais jusqu'à sa mort". Notre correspondant a lu dans le numéro précédent de la revue, la relation du voyage organisé à Vogelsang par la section de Liège-Verviers.

Il souhaiterait recevoir et cela lui ferait tellement plaisir, une documentation ou mieux, un livre sur l'histoire du camp de Vogelsang. Année de construction, fonction du camp pendant la période du 3ème Reich ... contre paiement s'il le faut.

Qui pourrait l'aider? Nos amis de Liège-Verviers? Le LtCol De Tandt, Chasseur Ardennais et actuel commandant du camp?

Les textes pour le n° 181 doivent parvenir à la rédaction avant le 7 juin 1995

**AIDONS AU RECRUTEMENT
RESISTE ET MORDS**

Affichons l'auto-collant des Chasseurs Ardennais sur notre voiture, sur celle de nos enfants, sur tout ce qui roule. Portons fièrement notre hure à la boutonnière. A chaque occasion, évoquons les Chasseurs Ardennais. Aidons au recrutement.

Brigitte Bardot n'est pas contente, elle nous le fait savoir.

La Madrague Saint Tropez Le 1er avril 1995

Monsieur le Rédacteur en chef,

Depuis mon célèbre film "Babette s'en va en guerre" dans lequel j'apparaissais superbe et attirante, je n'ai cessé de me porter au secours des animaux malheureux.

Informée par l'association GAYA, j'apprends que les Chasseurs Ardennais maltraitent un bel animal roi des halliers. Je parle du sanglier dont la hure orne vos bérets, vos cols et vos drapeaux. Vous n'hésitez pas à l'enfermer dans une triste cage au fond de vos casernes et le jour de vos fastes vous le promenez en laisse au son de votre musique. Les plus hautes autorités présentes manifestent leur plaisir à voir cette pauvre bête s'abîmer les sabots sur votre plaine de parade bétonnée. Les grognements malheureux de l'animal affolé ne vous émeuvent guère.

Je vous en supplie, rendez la liberté à votre mascotte. Il vaut mieux qu'elle meure sous le coup d'un chasseur que sous vos quolibets.

Je souhaite que vous fassiez paraître ma lettre dans votre revue et que l'on puisse enfin voir les Chasseurs Ardennais mettre fin à une pratique honteuse vieille de soixante et une années.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, mes salutations courroucées.

Brigitte Bardot

Le Cdt e.r. Bikar nous écrit très aimablement concernant le bataillon motocycliste des Chasseurs Ardennais. Nous lui devons de reproduire, sans réserve et in extenso, la lettre qu'il a pris la peine de nous adresser.

Mon cher camarade,

J'ai été fort étonné - pour ne pas dire offusqué - à la lecture du petit article paru en page 6 du n° 179 de la revue, au sujet du nom du Bon moto.

J'ai maintenant près de 80 ans, et récemment j'ai fait don au Musée de l'Armée de la plupart de mes notes, prises au cours de près de 20 ans au Service Historique.

Il y a une vingtaine d'années, à la demande de votre président Albert Hubert, je lui ai envoyé une note:

- disant que la dénomination officielle de Bon moto était "Bataillon Motocycliste de Chasseurs Ardennais";

- donnant la liste des autorités dont le bataillon a dépendu pendant la Campagne des 18 jours (cela changeait à peu près chaque jour).

Tout cela a paru dans un numéro de l'époque de la revue (vers 1970 ou 1975).

Remarques:

Au Service Historique de l'Armée (actuellement quartier Reine Elisabeth à Evere), la documentation sur les Chasseurs Ardennais est très abondante. Il faut aussi consulter, à la bibliothèque:

- les règlements sur l'organisation de l'Armée;

- l'histoire de la 2e DChA, par son commandant, le général Ley.

Le général Ley est amer concernant la désorganisation, après la chute du ministre Devèze, de ce qui avait été conçu pour être le Corps des Chasseurs Ardennais :

EM des TDLN

3 régiments cyclistes (1er, 2e et 3e ChA) = 9 bataillons;

3 régiments en partie cyclistes (1ers Bons des 4, 5 et 6 ChA), en partie transportés par camions (les IIe et IIIe Bons) = 9 bataillons;

3 "bataillons cyclistes de réserve" (réserve tactique du comdt du Corps) = 3 bataillons.

Total: 21 bataillons.

Ce fut, pendant des années, la fameuse querelle des bataillons, entre Van Overstraeten qui n'en voulait que 18, Devèze qui en voulait 21.

Van Overstraeten finit par l'emporter (l'EM/TDLN est rebaptisé VII Corps).

- Lors d'une visite en Luxembourg en septembre ou octobre 1939, il s'aperçoit que les 3 bataillons cyclistes de réserve existent (je me rappelle que l'un d'entre eux était cantonné à Baillonville, et les fait aussitôt dissoudre (!)).

- Le régiment d'artillerie des ChA (obusiers Bofors spécialement conçus pour les Ardennes) est rebaptisé "20 A" et envoyé à la 7e DI ...

- Les excellentes Mi Hotchkiss (tous azimuts) sont remplacées par des Maxim.

- Les camions prévus pour la 2e DChA ne sont pas fournis; le général Ley demande alors des vélos, que Van Overstraeten refuse, etc.

Faute de camions, les pelotons de jaloniers motocyclistes sont enlevés aux 4e, 5e et 6e ChA, et deviennent le noyau du Bataillon motocycliste de ChA, créé pendant la mobilisation de 1939-40.

Très amicalement

A. Bikar

Si notre camarade Gabriel Hubert d'Aubange nous fait parvenir quelques belles photos inédites datant de son affectation au 7ème Chasseurs Ardennais, il n'en garde cependant pas le meilleur souvenir.

Aubange

Monsieur,

Je lis toujours avec grand intérêt la revue trimestrielle de notre Fraternelle et surtout en ce qui concerne l'épopée du 7ème Chasseurs Ardennais stationné à la caserne Trésignies à Charleroi. Nous, fils de notre belle province ardennaise, nous étions nés en 1920-21 suite à l'abstinence des vaillants soldats de 1914-18 et nous étions si nombreux qu'il fallut scinder la classe 40 en deux. Dans le n° 172, 1er trimestre 1993, un article du Cdt e.r. R. Georges, fait référence au carnet de guerre du lieutenant A. Balbeur. Je suis d'accord avec sa relation du voyage mouvementé qui nous a conduit à St Gilles-Waes après avoir subi une attaque en rase motte de deux chasseurs bombardiers Dornier à Lokeren où nous avons échappé à un carnage. Inutile de dire que ce fait nous a enlevé notre bel enthousiasme. Dans vos articles, vous faites toujours référence à des généraux, des officiers supérieurs, tels que colonel, major, officiers qui n'ont pas vécu comme nous simples soldats ce qui fut notre exode militaire sans informations et parfois laissés à l'abandon et avec l'unique souci de la débrouille pour subsister. Pour ma part, de nombreuses questions se posent et après 50 ans nos officiers pourraient-ils me répondre sans divulguer des secrets militaires?

Pourquoi la destination St Gilles-Waes? Pourquoi ce zigzag à travers la France? Pourquoi destination Narbonne?

Pont-Saint-Esprit à notre arrivée ne reflétait pas la Provence car il pleuvait une drache nationale. Notre casernement était une



Photo : Gabriel Hubert - A Pont-Saint-Esprit dans leur vieille et vétuste brasserie.

VINKT - 28 mai 1995

Le même jour que la cérémonie de Courtrai, notre traditionnel pèlerinage à VINKT aura lieu dans l'après-midi. Avec leur ferveur renouvelée, les Chasseurs Ardennais rendront hommage à leurs frères d'armes et à leurs anciens tombés glorieusement dans ce haut lieu tragique. Rappelez-vous de ces journées ensanglantées des 25, 26 et 27 mai 1940.

COURTRAI - 28 mai 1995

Hommage à l'armée de 1940 et à son commandant en chef

55ème anniversaire de la Campagne de 1940

Les participants et les Chasseurs Ardennais, qui comme à l'accoutumée seront nombreux, manifesteront à cette occasion leur indéfectible loyalisme et leur attachement au Roi, leur profond attachement à notre union nationale et leur grande ferveur patriotique.

Renseignements et informations dans les sections.

ancienne caserne complètement délabrée. Par contre, les officiers, général en tête logeaient à l'hôtel de France. Formés à la discipline rigoureuse des Chasseurs Ardennais, nous avons continué à faire l'exercice comme au CRI de Charleroi. La solde dérisoire que nous percevions comme milicien fut augmentée à 5 F par jour. Il faut savoir que le 10 mai 40 tombait un vendredi, veille de la Pentecôte et que nous avions permission dès le soir du vendredi. De ce fait, nos porte-monnaie étaient vides. C'est pour cela que j'ai sursauté quand un commandant a dit dans un article que l'on pouvait changer l'argent belge en argent français. La majorité des miliciens de la 7e de Charleroi étaient sans le sou au contraire des engagés et des officiers. Dès la capitulation de notre armée, le climat s'est détérioré et la discipline est inexistante. Le peu de gradés se sont évaporés dans la nature et nous étions livrés à nous mêmes. Et alors qui décida de cet épisode du départ de Pont-Saint-Esprit à Cussan (+/- 45 km) que nous avons effectué à pied, sans vélos restés à notre cantonnement. Attaqués la nuit par une escadrille de 5 Stukas (moustiques) et dans un village isolé. Pourquoi cet exode. La capitulation de la France nous fait comprendre que la guerre est perdue sans que nous soyons

responsable. Un commandant a dit que les premiers déserteurs avaient été arrêtés mais cet officier ne se rendait pas compte du climat qui régnait dans nos compagnies désertées par nos officiers supérieurs et inférieurs. Ceci est le témoignage d'un soldat qui 55 ans après se souvient.

G.H

Bravo les Réservistes!

Les inondations de janvier et février ont durement frappé nos concitoyens en bordure de Meuse. Des officiers, sous-officiers et soldats de réserve ont pris l'heureuse initiative de venir en aide aux sinistrés. Après avoir pris contact et obtenu l'accord des autorités civiles et militaires, nos volontaires sont allés à la rencontre des sinistrés. Leur intervention d'abord d'ordre psychologique fut suivie d'actions concrètes. Ils ont collaboré à la constitution des dossiers pour le Fonds des calamités et ont oeuvré en utilisant leurs compétences professionnelles civiles. On les a vu vérifier les installations domestiques, servir d'expert en évaluation des dégâts, photographier les dégâts, donner moult conseils et reconforter. Leur intervention portait le nom de code "Raoul", en mémoire du Lt Col Res baron Raoul Richard de Foucaud. Hommage leur soit rendu pour leur esprit de solidarité, une fois encore ils ont été un lien exemplaire entre l'armée et la nation.



Additions et multiplications

Les armoiries de la Belgique sont devenues obsolètes, neuf provinces c'est le passé, vous pouvez effacer. Dix provinces et onze gouverneurs c'est le présent, vous pouvez additionner.

Le bonheur du peuple malgré lui c'est à la mode.

Les Brabançons wallons sont à la fête, car pour célébrer dignement la naissance de leur nouvelle province ils ont été gratifiés d'une avalanche de nouvelles taxes.

Rage taxatoire vous avez dit!



Nos vœux particuliers de meilleure santé s'adressent au général-major e.r. *Lucien Champion*, notre président d'honneur et à Monsieur *Albert Hubert*, notre président national honoraire.
Tous les Chasseurs Ardennais leur témoignent de profonds et fraternels encouragements.

Résiste et mords !

Le peintre Jean Cambresier a laissé quelques aquarelles savoureuses montrant mon grand-père dans son attitude naturelle : la ligne à la main, coiffé du même chapeau qui se dépaillait. Le plus célèbre des Marcachou affectionnait aussi sa vieille casquette, *ine vile canote à r'clape* dans lequel il a sué sang et eau, en bord de Meuse, lors de prises difficiles.

Sans être né coiffé, je tiens de lui un goût certain des couvre-chefs. Que deux chopos s'entrechoquent quelque part et je mets *ma crapuleuse*, ma casquette d'étudiant à longue visière, que je porte sur l'oreille, comme au temps des *lonks pènes*. A la fin juin, je me coiffe du canotier pour mener aubades, et du bicorne, le lendemain, pour conduire la procession. Je garde encore une estime particulière à mon grand bérêt vert qui porte la hure à *face hirsute*, avec *ses redoutables crocs*, qu'on dirait taillés pour la lutte, ou pour pulvériser des rocs. Sa gueule est terrible et têtue. Elle a du sang au coin de l'oeil. Cette chose toute velue, paraît dure comme un écureuil (1).

Oui, j'ai porté la *flute* glorieuse des Chasseurs Ardennais, l'ancêtre du fameux bérêt commando. Oh ! je n'avais pas de la bravoure à revendre. Mon sentier de la guerre ressemblait fort au chemin des écoliers... On n'a pas cru utile de me citer à l'ordre du troisième bataillon pour avoir fait, deux ou trois fois, le mur, comme tout le monde, et joué les prolongations chez *Frida*, notre Lily Marlène à nous. N'empêche qu'à la rude école des Chasseurs d'Ardenne, il m'a bien fallu apprendre à résister et à mordre, comme le voulait la devise de ceux que Rommel appelait les Diables Verts.

Bref, je ne suis pas une culotte de peau, même si je puis vous citer de mémoire mon numéro matricule : 59/47751, et que mes yeux s'embuent quand j'entends des cuivres sonner la marche de mon régiment. Mais tout de même, ce *Résiste et mords*, quel programme !

Résiste et mords aux kilomètres, car à l'auberge le vin est frais. Résiste et mords, car si tu tombes, tu entraînes un autre dans ta chute. Résiste et mords sur ta chique. Tourne le dos au vent mauvais. Le soleil luira demain.

Résiste et mords comme le sanglier dans sa bauge; tu as le droit d'être toi-même. Résiste et mords pour ton clocher, la langue wallonne, tes traditions. *Résiste et mords*. Résiste et mords. Merci mon Commandant !
Marcachou

(1) Constant Gribaumont, l'Ode à la Hure.

Nous avons emprunté ce texte au périodique trimestriel de la section de Liège - Verviers.



Le service militaire

Leo Delcroix, alors ministre de la Défense nationale avait suspendu le service militaire. Son successeur Karel Pinxten a renvoyé dans leurs foyers à la date du 28 février les 819 derniers miliciens encore sous les armes. Les quelque 2200 jeunes appartenant aux levées de 1993 et autres sursitaires ne seront plus appelés sous les armes. Ce cadeau à nos derniers appelés n'a pas été fait aux premiers appelés ni aux centaines de milliers d'autres qui auront servi durant les 86 ans de conscription. Du tirage au sort aux innombrables exemptions de toutes sortes, l'impôt du citoyen soldat aura constitué une continuelle injustice.



AIDONS AU RECRUTEMENT

Recherche

Léonard Hamotte - Bämken 13 - 4850 Montzen, téléphone 087-785584, Chasseur Ardennais a été barman en 1955 pendant 16 mois au mess sous-officiers du Quartier Haelen Junkers Dorf BPS7 à Weiden. Il recherche, le prénom, la date de naissance et l'adresse du 1er Sergent-major Pirotte qui était à l'époque gestionnaire dudit mess. C'est loin tout cela. L'un de nos lecteurs pourrait-il donner satisfaction à notre ami ?

L'abondance des textes nous obligent à reporter la suite de l'historique du 2 ChA au prochain numéro.
L'auteur et les lecteurs voudront bien nous pardonner.

Yves-G. Janson est porte-drapeau du Bn Moto VII CA ChA.

Notre camarade était présent avec son drapeau aux cérémonies suivantes:
- le 21 mai 1994: Hommage national rendu aux victimes du bombardement de Marloie le 21 mai 1944 en présence du Lt Gl. Berhin représentant le roi Albert II à Marloie.
- le 24 décembre 1994 à Bande : Hommage aux 34 jeunes assassinés par les S.S. la nuit du 24 au 25 décembre 1944.
- le 15 janvier 1995. Hommage national à Bande aux 34 martyrs de la barbarie teutone en présence du représentant de Notre Majesté le roi Albert II : le Gl. Major Simon et de Monsieur le Président de la Chambre Ch. F. Nothomb. Y était également présente une forte délégation de l'unité Parachutiste Anglaise qui découvrit les corps gelés des martyrs dans cette cave d'un immeuble de l'axiale 4.
Bravo à ce courageux représentant de notre Fraternelle.

VERSEMENTS DE SOUTIEN A LA REVUE

Total au 17 novembre 1994 2.300,-F

novembre 1994

- M. A. Blavier, Bruxelles 500,-F
- M. Jean Moulou, Liège 500,-F
- M. Frantz Bouillon, Virton 500,-F
- M. Léon Vaillant, Héவில் 200,-F
- Mme Vaillant, Héவில் 200,-F

décembre 1994

- M. Roger Debouvry, Mouscron 500,-F

janvier 1995

- M.C. Léonard, Bruxelles, (Service social) 200,-F
- M. Edouard Michel, Wanze 1.700,-F
- M. Georges Peeters, Arlon 200,-F
- Mme Morel-Heim, Fléron 100,-F
- Mme Jean Flammang, Arlon 200,-F
- M. Nerenhausen, Jemeppe sur Sambre 300,-F
- Mme Joseph Schmitz, Arlon 200,-F
- Mme Wilma Heinis, Neu-Moresnet 200,-F
- M. Emile Ledune, Bruxelles 200,-F
- M. Fernand Fairon, Lorentweiler 300,-F
- M. André Marichal, Tournai 200,-F
- M. Fernand Richard, Gosselies 200,-F
- M. Polpiet, Winterberg 200,-F
- M. Robert Debierre, Saint-Hubert 240,-F
- M. Constant Devaux, Arlon 100,-F
- Mme Schumacker, Saint-Léger 200,-F
- M. Marcel Cherry, Bonnert 500,-F
- M. M. Mathias, Arlon 200,-F
- Mme Jean Lambe, Arlon 300,-F
- M. José Maniet, Arlon 100,-F
- Mme Albert Jeanty, Viville 700,-F
- Mme Albert Schweicher, Toernich 200,-F
- M. Georges Fosty, Waltzing 200,-F
- M. Pierre Engel, Hachy 100,-F
- M. Armand Duparque, Heinstert 900,-F
- M. Jean Colle, Arlon 200,-F
- M. Yves Dupont, Morlanwez 500,-F
- M. R. Luchtens, Bruxelles 200,-F

février 1995

- Mme Léonie Lamberty, Attert 200,-F
- Section de Saint-Hubert 2.000,-F
- M. Decelle, Bodange 200,-F

Total de la liste arrêtée au 3 mars 1995 16.240,-F

La Fraternelle remercie cordialement les généreux donateurs et donatrices, tout comme ceux et celles qui renouvellent leur contribution volontaire.

CCP de la TRESORERIE NATIONALE DE LA FRATERNELLE

000-0344969-37

Nous faisons mention dans notre numéro précédent de la revue, d'un versement de soutien de 10.000,- F. Cette généreuse contribution émanait de Mme Léoka - Fivet d'Ottignies, elle exécutait ainsi la volonté de feu son époux l'adjudant de 1ère Classe Benoît Léoka. Qu'elle en soit ici particulièrement remerciée.

DANS NOS SECTIONS



Arlon

Ils nous ont quittés:

- Monsieur **Emile Binet**, né à Ortheuville le 30 mai 1918, campagne de 40 à la 3e compagnie du 2e Régiment de Chasseurs Ardennais, décédé à Libramont le 18-11-94, rue Jean Koch 15 à 6700 Arlon.
- Monsieur **Nicolas Sibener**, né à Arlon le 12 août 1919, ancien trésorier de la section d'Arlon, décédé à Athus le 17 décembre 1994, avenue de Longwy 165 à 6700 Arlon.
- Monsieur **Julien Schmitz**, né à Grendel le 9 septembre 1913, campagne de 40 au 4e Régiment de Chasseurs Ardennais, prisonnier de guerre, résistant armé, décédé à Arlon le 5 janvier 1995, rue de Bastogne 40 à 6700 Arlon.
- Monsieur **Arsène Reuter**, né à Athus le 4 décembre 1915, campagne de 40 au 20e Régiment d'Artillerie, prisonnier et invalide de guerre, décédé à Arlon le 12 janvier 1995, rue des Croix de Feu 26 à 6700 Arlon.
- Monsieur **Albert Peter**, né à Lottert le 2 avril 1915, campagne de 40 au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, prisonnier de guerre, décédé à Mont-Godinne le 16 janvier 1995, Grand-Rue 8 à 6717 Thiaumont.
- Monsieur **Jules Poncin**, né à Villers-devant-Orval le 21 juillet 1911, adjudant en retraite, campagne de 40 au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, invalide et prisonnier de guerre, décédé à Arlon le 23 janvier 1995, avenue de Mersch 21 à 6700 Arlon.
- Monsieur **Marcel Laurent**, né à Moyen le 12 décembre 1919, campagne de 40 au 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, prisonnier politique, décédé à Saint-Mard le 26 février 1995, rue de l'Enfer 197 à 6730 Saint-Vincent.

Nous réitérons aux familles dans la peine nos très sincères et fraternelles condoléances.

Le Mot du Président

Congrès national

Au moment de rédiger ces quelques lignes, la préoccupation majeure de notre section est évidemment le congrès du 30 avril 1995 à Arlon. Les membres du comité qui ont accepté de participer à la préparation de ce grand rassemblement des bérêts verts à la hure, mettent la dernière main aux très nombreuses tâches dont nous vous ferons grâce de l'énumération. Nous formulons actuellement un double souhait :
- d'une part, que l'organisation mise sur pied par la section d'Arlon débouche sur une grande fête empreinte de convivialité.
- d'autre part, que les nombreux efforts

consentis pour la préparation trouvent une juste récompense dans la participation d'un maximum de membres de la section. A l'occasion de ce congrès "une ardeur d'avance" doit être le mot d'ordre dans notre chef-lieu de province !

Bodange

Nous assisterons comme chaque année à la traditionnelle journée du souvenir à Bodange le 10 mai 1995: office religieux dans la chapelle, dépôts de fleurs au monument et à la Croix Bricart, vin d'honneur suivi de joyeuses agapes. Rendez-vous place Schalbert à 09 heures. Le voyage s'effectuera en voitures personnelles.



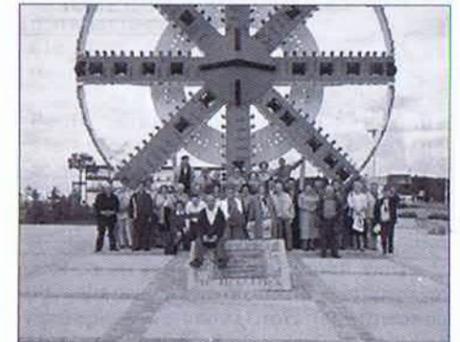
15 décembre 1939. Chicane sur la route à Villers-sur-Lesse. Albert Pigeon, Maurice Kayl et Marcel Guerenne (actuel porte-drapeau de la section d'Arlon).

Courtrai et Vinkt

La section d'Arlon envisage d'organiser le déplacement en car pour les cérémonies du 28 mai 95. Afin de regrouper un nombre suffisant de participants, nous souhaitons que d'autres sections se joignent à celle d'Arlon. Les sections intéressées voudront bien prendre contact le plus rapidement possible avec le secrétaire d'Arlon.

Excursion

L'excursion annuelle de la section se déroulera au cours de la première quinzaine de juin 95 et nous conduira en Hollande avec notamment la visite des travaux Delta. Des informations complémentaires seront diffusées ultérieurement.



Excursion 1994. Le groupe de la section d'Arlon devant la tête de forage de l'Eurotunnel.



Athus-Messancy Aubange Selange-Halanzy

Décès

Nous déplorons le décès de :
- Monsieur **Raymond Miget**, né à Messancy le 10-02-1915 et y est décédé le 05-12-94. Ancien combattant du 1er Regt. Chasseurs Ardennais et prisonnier de guerre 1940/1945.
- Monsieur **René Haas**, né à Etalle le 03-02-1919 décédé à Athus le 31-12-94. Mobilisé et combattant du 1er Regt Chasseurs Ardennais.

Les "Bérêts verts" de la section ont rendu hommage aux disparus et s'associent à la peine des familles.

Assemblée générale

La prochaine assemblée générale de notre régionale aura lieu le vendredi 7 avril à 16 heures en la salle des conférences de l'hôtel de ville, 22 rue Haute à Athus. Une circulaire reprenant l'ordre du jour vous sera adressée. Le comité espère vous y retrouver très nombreux. Le congrès national, voir la revue n° 179 du 4e trimestre 1994, aura lieu à Arlon le dimanche 30 avril 1995. Tous les détails y sont repris et il est rappelé que les sections peuvent inscrire les participants et, ce pour respecter le bon déroulement des préparatifs de cette journée, les frais des repas doivent être payés à l'avance. Comme chaque année un car sera mis gratuitement à la disposition des membres en règle de cotisation. Les heures de passage du car seront communiquées en temps opportun.



Décès

- Monsieur **Ernest Cremer**, membre effectif, décédé à Bastogne le 18-12-94;
- Monsieur **René Thilmans**, membre effectif, porte-drapeau, décédé le 03-01-95 à l'âge de 75 ans;
- Monsieur **Louis Albert**, membre effectif, décédé à Vaux-Noville le 06-01-95;
- Monsieur **Roger Goffinet**, membre sympathisant, Président d'Honneur des Associations Patriotiques de Bastogne, décédé à Bastogne le 07-01-95 à l'âge de 89 ans;
- Madame **Juliette Hardy-Richard**, membre honoraire, décédée à Bastogne le 06-02-95 à l'âge de 85 ans;



-Madame **Josette Schairesee-Gerardy**, membre honoraire, décédée le 21-02-95 à l'âge de 73 ans;
- Monsieur **Georges Leonard**, membre effectif, décédé à Sainte-Ode le 24-02-95 à l'âge de 74 ans;
-Monsieur **Roger Bourcy**, décédé à Hompre.

Activités de la section

04-12-94 : A l'initiative de l'AWAC, une cinquantaine d'enfants se sont vu remettre un énorme sac de friandises par le grand Saint-Nicolas. Ils ont pu aussi applaudir notre président car celui-ci a prêté main-forte au clown Caramel pour animer cette matinée récréative.

16-12-94: Journée américaine du 50e anniversaire de la Bataille des Ardennes. 10h45 : sur le site du Mardasson.

- Trois porte-drapeau s'avancent entre deux rangées de militaires belges - des soldats du 1er d'artillerie casernés à Bastogne - et américains. Suivent les gouverneurs de province; le bourgmestre Lutgen; le ministre de la Défense Nationale Karel Pinxten; Charles-Ferdinand Nothomb, président de la Chambre; Willy Claes, secrétaire général de l'OTAN; le lieutenant-général Charlier. Le roi Albert II et Madame K. Albright, représentante permanente des Etats-Unis auprès de l'ONU, ferment la marche.
- Dépôts de gerbes; invocations par le doyen de Bastogne et un prêtre américain; sonnerie aux morts.

Puis le canon fait entendre sa voix sur les hauteurs de l'Ardenne : 21 coups secs et sourds à la fois se sont perdus dans l'écho des collines.

- Discours officiels de Guy Lutgen, de Madame Albright et du général Kinnard, 80 ans aujourd'hui, adjoint de Mac Auliffe en décembre 1944.

Les quelque 250 vétérans américains présents au Mardasson lui rendront un hommage vibrant en ponctuant ses paroles tremblantes de "bravos" retentissants.

12h : Lunch au Séminaire.
15h : Les personnalités ont défilé dans la Grand-Rue de Bastogne aux côtés de la 101e Airborne, des paracommandos belges, de la musique de la force navale, des vétérans américains tenant par la main des enfants et des anciens combattants belges.

En cours de défilé, dépôts de fleurs au monument Patton et au monument Mac Auliffe.

17h30 : reconstitution historique de la Bataille.

La ville est plongée dans le noir. Le dernier chariot de réfugiés a à peine vidé les lieux que les sinistres hurlements des sirènes sonnent l'alerte. Une longue colonne de chars, tous feux éteints, traverse la ville.

Dans le lointain, le canon tonne. Des éclairs illuminent le ciel. Une colonne de GI'S, plus vrais que nature, prend position dans les rues. La fumée envahit la ville. Une voix grave égrène les événements douloureux. Puis, c'est le "NUTS". L'impertinente réponse de Mac Auliffe résonne comme un cri de guerre.

A la faveur d'une météo plus clémente, le ciel s'emplit bientôt des grondements sourds de l'aviation alliée. Lentement, les clefs de la bataille changent de main. La plus rude confrontation de l'armée de terre américaine laisse une ville et une région en lambeaux. La victoire et la liberté retrouvée sont

célébrées à grands renforts de classiques musicaux des années 40. Un feu d'artifice illumine le ciel. Les hymnes nationaux américain et belge retentissent...

17-12-94: Hommage aux Indiens d'Amérique. Deux anciens des combats d'Ardenne étaient à l'honneur ce jour-là : Woodrow Respects Nothing et Johnny Looking Cloud, le chef traditionnel de la tribu des Ooglala Lakota (Sioux), basée dans le Dakota du Sud. En présence du ministre Lutgen, une stèle commémorant la participation des Indiens en Ardenne est dévoilée à Recogne (hameau de Bastogne).

17-12-94: Hommage aux victimes de la bataille des Ardennes. 18h : messe en l'église Saint-Pierre. Dépôts de fleurs au monument aux Morts.

17-12-94: *Chenogne* commémore l'offensive des Ardennes (Vaux-sur-Sûre). La cérémonie a débuté par une messe célébrée par le doyen Coulon et en présence de nombreux porte-drapeau; des représentants des différentes associations patriotiques; de M. Detaille, bourgmestre et de ses conseillers.

Après l'office religieux, l'assistance s'est dirigée vers la place située en contrebas de l'église pour y dévoiler un monument érigé en souvenir des 23 civils tués en décembre 44.

15-01-95: *Marvie* se souvient de ses victimes civiles de l'offensive von Rundstedt. Cette commémoration a débuté par un office religieux à la mémoire des victimes. Ensuite, le long cortège formé des autorités communales, de la seule rescapée de ce massacre, des associations patriotiques, de nombreux enfants et d'un important contingent de porte-drapeau se dirigea vers la stèle commémorative qui fut dévoilée par Philippe Collard, bourgmestre faisant fonction et par André Raviola, président du Club des jeunes.

17-02-95: Commémoration du 61e anniversaire de la mort du roi Albert 1er. Dépôts de fleurs au monument aux Morts.

Note à tous les membres

Si vous apprenez le décès d'un membre de notre section, veuillez en informer au plus tôt le président ou le secrétaire, afin que la Fraternelle puisse se manifester à l'occasion des funérailles.



Bertrix - Paliseul

Décès

Nous avons appris avec regret le décès de

Monsieur **André Maquet** à l'âge de 85 ans, prisonnier politique du camp de concentration de Dachau où il séjourna pendant 35 mois. André faisait partie de tous les groupements patriotiques Bertrix, il était membre de notre Fraternelle depuis 1969.

Le 14-01-1995, notre Président Jules Leonet a conduit à sa dernière demeure sa belle-soeur **Alexisse Noël**.

Le 25-11-1994 est décédée à Bertrix Madame **Emilia Cherain**, veuve de notre ancien membre ChA Joseph Gigot.

Le 07-02-1995, les 66 prisonniers de guerre et les 77 veuves de PG que compte encore la section F.N.A.P.G. de Bertrix pleurent leur ancien président **Jean Delogne**. Ancien sous-officier et P.G. de 5 ans au stalag VIC, il fut pendant 45 ans au service de ses camarades de captivité; il fut le promoteur du jumelage de Bertrix avec la ville de Charmes en Vosges (France). Il fut l'organisateur émérite de toutes les festivités patriotiques d'après guerre, toutes ces activités furent toujours le fruit d'un généreux bénévolat... (E. Colson)

Le 08-02-1995, la Fraternelle des Chasseurs Ardennais de Bertrix-Paliseul était de nouveau en deuil. Membre depuis 1967, Monsieur **Joseph Wanlin**, ancien combattant 1940-1945 et ChA est décédé à Sainte-Ode, le 05-02-1995.

A toutes ces familles dans la peine, nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances.

Paliseul: Porte-drapeau depuis 40 ans à Nollevaux

Depuis 40 ans, Albert Dupuis, ancien ChA et membre de notre Fraternelle est porte-drapeau des anciens combattants de 1940-1945. La sous-section de la FNC de Nollevaux a fêté cet événement par un goûter réunissant tous les A.C. et des fleurs furent offertes à Madame Dupuis qui a veillé à ce que le drapeau et le porte-drapeau soient toujours bien entretenus.

Carnet rose

Notre Président Jules Leonet est très heureux et fier de nous annoncer la naissance de :

- Clémence Evvard, fille de Jean-Marc et de Pascale Leonet, née à Arlon le 21-11-1994;
- Patrick Leonet, fils de Christian et de Pamela Phalaris, née le 28-11-1994.

Félicitations de la Fraternelle, aux parents et aux grands-parents.

Rappel des Bouillon



activités de 1994

Comme chaque année, un bon nombre de membres se

réunissent pour faire le point de la situation de notre Fraternelle.

Le comité tint à mettre l'ensemble de la régionale au courant.

Après un mot de bienvenue, notre président rappelle les décès survenus au cours de l'exercice 93-94. Nous avons perdu 17 membres.

L'assemblée respecte un moment de recueillement en leur mémoire.

Situation des membres : nous sommes encore 101 membres A - 36 membres E - 64 membres H et 74 membres S. Total : 275.

Au point de vue financier, vu le grand nombre de décès, notre encaisse a diminué de 10.645 F. Espérons que nos recettes seront un peu meilleures à l'avenir.

Les membres du comité sortants ont été réélus à l'unanimité.

Notre ami Albert Poncin, décédé a été remplacé par un jeune, notre ami Henri Defays, qui vient de prendre sa retraite.

Toutes les pièces de fin d'année ont été transmises aux administrateurs nationaux concernés.

Cotisations

Là, nous avons des problèmes. Certains membres qui se chargeaient d'une section sont décédés, d'autres n'ont plus la santé pour se déplacer; cette année, pour 95, nous avons fait déjà appel à 3 membres veuves. Il faudra trouver de nouvelles bonnes volontés. Pensez-y.

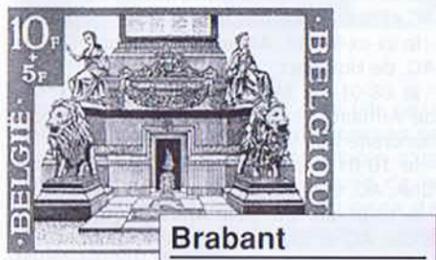
Une circulaire spéciale sera envoyée pour le congrès national à Arlon. Nous aurons aussi cette année d'autres manifestations du 50e anniversaire. Nous devons rencontrer l'administration communale et d'autres groupements. Nous vous tiendrons au courant.

Décès

Ils nous ont quittés :

- le 13-11-94 : Monsieur **Omer Bosendorf**, à Vivy, 79 ans.

- le 26-01-95 : Madame **Vve Edmond Moline**, Carlsbourg.



Cotisations

Nous remercions les nombreux membres qui ont acquitté spontanément le montant de leur cotisation, certains la majorant au bénéfice de notre caisse sociale.

Aux retardataires, nous demandons de faire diligence et de s'en acquitter au plus tôt. Vous faciliteriez ainsi le travail de notre trésorière.

Les versements sont à effectuer au CCP 000-0352242-35, section du Brabant, en précisant l'objet du paiement.

Naissance

M. et Mme Pascal Gustin et leur fils Michaël nous ont annoncé la naissance, en leur foyer, le 25 janvier 1995, d'une petite Alexandra.

Toutes nos félicitations aux heureux parents et tous nos voeux de bonheur à la petite Alexandra.

Décès

Nous avons appris le décès de :

- Mme **vve Léopold Casseur**, membre honoraire;

- M. **Robert Herman**, commandant e.r., membre effectif;

- M. **Jean Ledoux**, membre effectif;

- M. **Ambroise Massin**, membre sympathisant;

- M. **Roger Quignon**, membre effectif.

Aux familles dans la peine, nous exprimons nos plus vives et sincères condoléances.

Activités

17-02-95: Messe pour les Membres défunts de la Famille Royale en l'Eglise Notre-Dame de Laeken.

12-03-95: Mouvement Dynastique, cérémonie au Monument des Martyrs, boulevard Reyers à Schaerbeek (Tir National).

L'administration communale de Deinze nous a communiqué que les cérémonies à Vinkt auront lieu le dimanche 28 mai prochain soit le même jour que celles de Courtrai. Les cérémonies à Courtrai se déroulent dans la matinée, celles de Vinkt dans le courant de l'après-midi.

Le déplacement se fera en car au départ de la gare du Quartier Léopold. Tous renseignements peuvent être obtenus auprès du président ou du secrétaire de la section du Brabant.

L'assemblée générale du Brabant se tiendra le 18 novembre 1995.

Les lieu et heure seront communiqués ultérieurement.



Décès

Décès de l'année 1994 dans notre section:

Messieurs **Charles David, Robert Detroz, Marcel Futvoye, David Laing, Cyrille Lescrenier, Jean Mercier et Jules Philippart, Mesdames Irma Pirotte et Paula Seron.**

David Laing, décédé à Eden, vétéran américain de l'offensive des Ardennes 1944-1945 a combattu à Dochamps avec son ami William Zenns, membre de notre section. Le Père Zenns a perdu une jambe en Allemagne début 1945 et est devenu prêtre après la guerre. Il est revenu pour la deuxième fois après les hostilités à Dochamps en 1994.

Cyrille Lescrenier, décédé à Melreux était notre porte-drapeau, qui de toute sa vie a été d'un courage exemplaire. Il est remplacé par Joseph Collard porte-drapeau disponible à 100 %.

Paula Seron, décédée le 30 décembre, était l'épouse de Jean Bonmariage, secrétaire-trésorier, décédé le 30 mars 1985. Nous étions malgré le temps hivernal très nombreux à Mormont pour tes funérailles. Notre amie Paula aimait notre section comme sa famille et malgré sa longue et pénible maladie a toujours distribué les cartes de membre dans la région de Mormont et environs.

A toutes les familles, nous réitérons nos très sincères condoléances.

Activités dans notre section

Le village de Dochamps a maintenant une rue des Chasseurs Ardennais suite à la démarche de notre ami Victor Seleck auprès de l'administration de la commune de Manhay, rue du Chasseur Ardennais Gustave Henrotin tué le 10 mai 1940 à Chabrehez à l'âge de 22 ans.



Souvenons-nous toujours:

M. **Roger Henroz**, Vance;

Mme **Jacques Sondagh**, Habay-la-Neuve;
M. **Alfred Gillet**, Saint-Vincent.

La régionale présente aux familles ses plus sincères condoléances et leur assure le souvenir de leur cher disparu.

Activités régionales

En hiver, les activités sont plus ou moins en léthargie. L'assemblée générale de la régionale est fixée au 11 mars 1995. Chacun a reçu une convocation, que ce soit par le délégué ou directement au domicile. Quand le présent bulletin paraîtra, cette assemblée aura déjà eu lieu et le compte-rendu, suivra cet article, soit dans le bulletin n° 181.

Paiement des cotisations

Actuellement, soit à la clôture de cet article, le 02 mars 95, 213 membres sont en ordre de cotisation. Il reste 6 membres qui peuvent encore verser leur cotisation. Il s'agit certainement d'un oubli, bien involontaire de leur part. Nous les remercions d'avance de se mettre en ordre de cotisation.



Décès

Nous avons à déplorer le décès d'un ancien

membre effectif, Monsieur **Roger Saldan** de Sainte-Cécile. Une délégation avec drapeau a assisté à ses funérailles. Nous réitérons à sa famille nos fraternelles condoléances.

Distinction

Gilbert Pelletier, membre sympathisant de la section, habitant Villers-devant-Orval, a été décoré de la médaille militaire française dans la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides à Paris. Monsieur Pelletier qui a combattu en Indochine était déjà titulaire de plusieurs distinctions dont la Croix de Guerre française.

La section lui adresse ses plus vives félicitations.



Activités

Une délégation entourant le drapeau de la section a assisté aux manifestations patriotiques et religieuses du 11 novembre, au Te Deum de la fête du Roi, à la commémoration de la mort du roi Albert Ier. L'assemblée générale statutaire a précédé le repas organisé le 11 décembre à la Maison Blanche à Martuë. Après les souhaits de bienvenue du président et le résumé des activités par le secrétaire, le trésorier présente les comptes qui furent approuvés. La trésorerie se maintient malgré l'érosion des recettes due à la diminution fatale du nombre de membres. Le repas apprécié par une cinquantaine de membres se déroula dans une ambiance très agréable.

Congrès

Une circulaire donnera les détails pour l'inscription et le transport des participants au congrès national à Arlon. Nous comptons sur une importante délégation.



Le président Joseph André défile à Bastogne avec les anciens du 11e Bon Fus le 12-06-94

1995 nous remémorera aussi le souvenir de toutes les victimes civiles et militaires de la guerre, ainsi que la libération des camps de nos prisonniers de guerre et politiques. Ce sera l'occasion de prouver aux rescapés de ces camps notre compassion face aux privations, souffrances, tortures qu'ils ont endurées avec tant de courage, patience et résignation.

Telles sont les pensées que je vous suggère en vous adressant mes vœux très sincères et cordiaux. Merci pour votre fidélité à notre section de la Fraternelle.

Communiqués

1. Nous demandons aux isolés de bien vouloir régler leur cotisation le plus tôt possible par versement au C.C.P. de la section, voir page 2 de la revue.
2. Les listes des cotisations sont à adresser à notre trésorier M. François Dewalque à Baclain.
3. Tout ce qui concerne les nouvelles familiales doit parvenir au président Joseph André à Gouvy.
4. Pour cérémonies: naissances, noces d'or, etc... communiquer la date; pour le décès d'un membre, veuillez indiquer date, ChA, Regt, Cie, AC, PG, IG, Résistant armé. Merci!

Nouvelles familiales:

Naissances

- Au foyer Latour-Stoffen de Anthisnes est née le 02-11-94 une petite Céline, petite-fille de Gh. Stoffen-Lemaire;
- J. Brichtart de Rienne est devenu l'arrière-grand-père du petit Dave Englebert;
- Un arrière-petit-fils, un de plus, a réjoui Georges Didier de Rochefort;
- Annie Michaux, arrière-petite-fille de notre membre Edmond de Rienne;
- Jérôme Hagestain, arrière-petit-fils de notre membre Henri Mathieu de Gedinne.

Longue vie heureuse aux nouveau-nés et félicitations aux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

Noces d'or

Dernièrement, le colonel e.r. A. Simon et Madame, de Hamois ont fêté leurs noces d'or. Nous adressons aux jubilaires nos félicitations et nos vœux de nombreuses années encore de vie très heureuse.

Mariages

Se sont unis par le mariage:
- le 09-07-94, Pascal Gresse de Rettigny et Anne Léonard de Baclain;

- le 03-09-94, Joël Gresse de Rettigny et Paulette Devahive de Baneux-Lierneux. Pascal et Joël sont les petits-fils de notre membre Albert Gresse de Rettigny, ancien du 3ChA. Nos félicitations aux parents et grands-parents et tous nos vœux de parfait bonheur aux jeunes époux.

Distinction

Nous avons appris que M. Roger Delvenne de Rienne a reçu en date du 21-07-94 la Croix de Chevalier de l'ordre de Léopold II. Toutes nos félicitations à ce décoré.

Décès

- Ils nous ont quittés:
- le 08-10-94, Mme Marie Maréchal, belle-sœur de Romain Cordy, de Louette-Saint-Denis;
 - le 12-10-94, M. Ernest Latour, beau-frère de nos membres Maurice et Raymond Neimry de Gedinne;
 - le 23-11-94, M. Jules Nizet de Strépigny, beau-frère de notre membre honoraire Mme vve F. Nizet de Cherain;
 - le 26-11-94, M. Albert Bay, ChA, AC, PG et IG, beau-frère de notre membre Albert Lux de Rienne;
 - le 26-11-94, M. Georges Diez, ChA et AC, de Vresse sur Semois;
 - le 07-12-94, M. Georges Sevrin, ChA, PG, AC et IG, de La Roche en Ardenne;
 - le 06-12-94, M. Henri Lambot, 2ChA, AC, PG et IG, de Membre sur Semois;
 - le 19-12-94, M. Alphonse Charlier, 6ChA, AC, PG et IG, de Bourseigne;
 - le xx-xx-94, M. Joseph Arnould, 20A, ChA, AC et résistant armé, de Wellin;
 - le xx-xx-94, M. Auguste Housiaux, ChA et AC, de Homprez;
 - le 08-01-95, Madame Maria Dutroux, vve de Armand Chapelle, de Rettigny, membre honoraire très fidèle de la section;
 - le 16-01-95, Monsieur Marcel Clotuche, ChA, AC, et résistant armé à l'AS, de Ciney;
 - le 16-01-95, Monsieur Aimé Sevrin, 3 ChA, 8 Cie, AC et IG, de Marche-en-Famenne.

Nous présentons nos très sincères condoléances aux familles endeuillées.



La vie dans la section

Les réunions de comité se sont tenues les 8 novembre, 13 décembre 1994 et 10 janvier



1995. Elles ont eu pour objet l'organisation du goûter des handicapés qui aura lieu le 15 mars 1995, du dîner de la Saint-Valentin du 11 février 1995, la participation aux manifestations patriotiques, le bilan annuel de la section et le prochain qui aura lieu à Arlon; le 50e anniversaire de la libération des camps, la bataille d'Ardenne, et le Fort de Huy, le service social, le congrès qui a eu lieu à Namur.

L'asbl "L'Oiseau bleu"

Cet établissement accueille une vingtaine d'enfants handicapés et est situé à Antheit dans l'ancienne caserne lieutenant Biname qui a été construite avant la guerre pour héberger les recrues du 3e régiment de Chasseurs Ardennais. Le 08 décembre 1994 y a été organisée, comme chaque année, la fête de la Saint-Nicolas. C'est avec beaucoup de plaisir que les petits protégés ont reçu leurs cadeaux. Un chèque a également été remis à la Direction de l'Institution.



Fête de la Saint-Valentin

C'est le 11 février qu'a eu lieu cette fête de la Saint-Valentin. Une trentaine de convives se sont réunis devant une bonne table d'un établissement du bord de Meuse de la région hutoise dans une ambiance de détente, de gaieté et de fraternité. Les dames ont été fleuries.

A nos amis handicapés

Ils sont invités à leur goûter annuel qui seindra cette année le 15 mars au local des Récollets à Huy dès 14h30. Nous rappelons à nos amis qui ont des difficultés qu'ils peuvent s'adresser aux membres du comité. S'ils le souhaitent, ils pourront recevoir l'aide appropriée.

Fort de Huy

Nous invitons non seulement les Chasseurs Ardennais mais aussi toutes les personnes qui veulent rendre hommage aux victimes de la guerre à visiter la magnifique musée qui a été ouvert par notre section au Fort de Huy. Le téléphérique permet facilement d'y accéder soit au départ de la Sarte soit à partir de la rive gauche de la Meuse près du Centre commercial Bata. Il fonctionne à partir du 1er avril.

L'assemblée générale

Dans le bulletin précédent, le comité relatait la remise d'une assiette en étain lors de notre assemblée du 08 octobre 1994, au Colonel Verbeenen, en remerciement pour la traduction en néerlandais des textes affichés au musée de Huy.



Monsieur Louis Melon, vice-président de notre section, remettant ce cadeau au colonel Verbeenen.

C'étaient nos amis

Monsieur Georges Lecocq, premier porteur de notre section, est décédé récemment. Nous réitérons, à sa famille, nos sincères condoléances. Nous lui avons rendu visite lors de sa sortie de clinique et tout allait pour le mieux. Hélas, le sort en a décidé autrement. Une délégation avec drapeau l'a accompagné à sa dernière demeure.

Monsieur Albert Crelot, Cap. Cdt, est décédé lui aussi. Arlonnais d'origine, notre ami est entré le 15-05-1934 à la première Cie école des Chasseurs Ardennais pour faire ensuite carrière au 1er Regt. Notre ami étant venu s'installer dans notre région, il s'est affilié chez nous. Récemment, il nous avait rappelé qu'en 1934, nous avions attendu près de 3 mois avant d'avoir le béret vert et le col plat. Notre tenue de départ, c'était le haut col et le bonnet à floche.



Le mot du Président

Dans quelques semaines, nous commémorerons la libération des camps et la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Que de souvenirs se réveillent en nous et nous font revivre ces heures où la joie du retour des prisonniers après cinq années d'absence, se mêlait à l'angoisse des familles de tous ceux dont on était sans nouvelles et dont beaucoup ne reviendraient jamais.

Un profond sentiment de soulagement nous unissait car la guerre était finie et nous étions persuadés que le monde allait enfin connaître une paix totale et durable puisque "plus jamais on ne connaîtrait cela". Pourtant depuis lors, dans tous les coins de la planète, des hommes n'ont cessé de se battre et cinquante ans après la fin de ce qui devait être le dernier grand cataclysme mondial, les génocides sont toujours monnaie courante et l'on voit réapparaître jusque dans nos pays des groupes d'extrémistes.

Sommes nous donc tombés si bas ou nos peuples ont-ils la mémoire si courte ? Il est grand temps que les anciens qui ont tant souffert et tous les patriotes se serrent

les coudes pour montrer clairement et fermement que nous ne voulons pas revivre les horreurs d'il y a cinquante ans. Chasseurs Ardennais, nous aussi nous avons un rôle important à jouer, en participant en toutes occasions aux manifestations patriotiques qui sont un moyen de montrer notre volonté et notre ferme résolution. Je compte sur vous tous pour venir nombreux au prochain congrès national de notre Fraternelle ainsi qu'aux nombreuses cérémonies commémoratives du mois de mai.

Résiste et mords - Jean Bricart

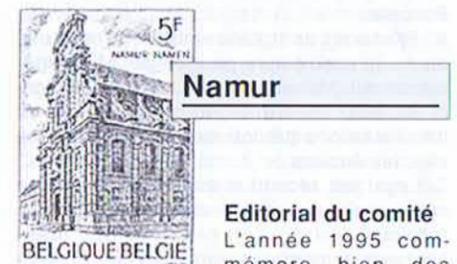


BELGIE-BELGIË

In Memoriam

Monsieur Aimé Sevrin, 4 boulevard du Midi à 6700 Marche-en-Famenne;
- Monsieur André Cornet, 14 rue H. Gouverneur, 6900 Marche-en-Famenne, décédé le 29 mai 1994.

Nous réitérons aux familles l'expression de nos condoléances sincères et émues.



Namur

Editorial du comité

L'année 1995 commémore bien des événements douloureux du passé et nous, Chasseurs Ardennais, ne pouvons les passer sous silence.

La libération des camps a été une bénédiction pour tous ceux qui ont tant souffert dans ces lieux maudits. Mais il en est tant de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants qui n'ont pas eu la chance de revoir ni leur chère Patrie ni ceux qu'ils aimaient et qui les aimaient. Nous aurons à leur égard une pensée pieuse.

Notre espoir était que tous ces massacres ne se reproduisent jamais plus. Il n'est pas un jour, pourtant, que les médias nous fassent la preuve que le monde n'a rien compris et que tout est à refaire à nouveau.

Le combat du bien contre le mal est permanent et doit sans cesse nous mobiliser. Ceci est plus facile pour ceux d'entre nous qui ont été, un jour, mêlé à cet affrontement. C'est toutefois plus difficile pour beaucoup d'autres qui, par confort, indifférence ou ignorance, ne se sentent pas ou, seulement, très peu concernés par l'orage qui gronde autour d'eux, qui dévaste, déjà, des pays et des hommes pas très éloignés d'eux et qui les menace même sur leur propre sol.



Il nous appartient donc de rester vigilants et de le montrer; il nous appartient, par cette vigilance active, de sensibiliser et de mobiliser ceux qui n'en font pas preuve. Dans ce combat, il ne peut pas y avoir des "anciens" combattants; il n'y a que des combattants dont certains ont fait l'expérience, souvent très douloureuse, de l'orage et de ses effets !

Amis Chasseurs Ardennais, en cette année du cinquantième anniversaire de la libération des camps, il est de notre devoir de participer très nombreux, aux différentes manifestations commémorant cet événement.

C'est l'occasion rêvée de, non seulement, nous souvenir, mais aussi et surtout à montrer notre vigilance, à mettre en garde et à rappeler à tous - particulièrement aux plus jeunes - que la liberté dont ils jouissent n'est pas le fruit du hasard, que beaucoup ont tout donné pour elle, et que, s'il le fallait, nous serions prêts, encore, à consentir aux sacrifices voulus.

Montrons l'exemple, restons forts car unis, restons fidèles à notre devise,

Résiste et mords.

Nouvelles du comité

Notre secrétaire, Y. Michel, étant pressenti pour suivre, dès le mois de septembre, le cours supérieur d'Etat-Major à l'Institut Royal Supérieur de Défense, sera remplacé dans cette fonction, dès à présent, comme secrétaire-adjoint.

La fonction de vice-président qu'assumait notre camarade Bruno a été confiée à J. Poncelet.

A. Frédéric, dont l'assemblée générale a retenu la candidature pour siéger au comité, assistera J. Mahieux comme trésorier-adjoint. J. Riboux devient commissaire aux manifestations patriotiques et aux contacts avec les Anciens.

C. Legat est reconduit dans sa fonction de commissaire à la revue et à la rédaction de celle-ci.

Les autres membres sont reconduits dans leurs précédentes fonctions.

Enfin, le comité soutient, auprès des instances nationales de la Fraternelle, la candidature de G. Darge au poste vacant d'administrateur.

Monsieur Louis Maury, secrétaire et trésorier fait ensuite rapport de la situation financière de la section. Le président Remiche et son comité le félicitent pour la bonne tenue de ses comptes, lesquels sont approuvés par applaudissements à l'unanimité des membres présents.

Le comité décide de tenir son assemblée générale le 07 avril 1995 en la salle de réunion du café de l'Escale à Bras-Haut.

Après avoir examiné les divers points à l'ordre du jour, le président Remiche lève la séance à 18h00.

Décès

Ils nous ont quittés et nous les avons conduits à leur dernière demeure:

- le 07-11-94, Monsieur l'abbé **Léon Nezer**, décédé à Sainte-Ode;

- le 12-12-94, Monsieur **Maurice Collignon**, 123, Bras-Haut;

- le 14-01-95, Monsieur **Eugène Bayet**, 5 Nolinfaing (Grapfontaine);

- le 24-01-95, Monsieur **Auguste Pinson**, 29 Namoussart (Neufchâteau).

A toutes les familles dans la peine, nous réitérons nos très sincères condoléances. Le président Remiche remercie les porteurs de drapeau et les Chasseurs Ardennais qui par leur présence ont apporté leur sympathie aux familles endeuillées.



Saint-Hubert

Décès

- Notre membre du comité, ancien combattant, **Charles Chardome** de Saint-

Hubert;

- M. **Raymond Felix** de Libramont, frère de notre membre honoraire Mme Rachel Lambert de Saint-Hubert;

- Mme **Pauline Titeux** de Saint-Hubert, mère de notre membre effectif (jeune Jean-Pierre Lankofski de Saint-Hubert);

- notre membre ancien combattant **Hervé Gatelier** d'Hatival;

- notre membre sympathisant **Constant Dehart** de Saint-Hubert;

- Mme **Jeanne Lambert** de Saint-Hubert, belle-soeur de notre membre honoraire Mme Rachel Lambert de Saint-Hubert;

- notre membre ancien combattant **Joseph François** d'Hatival;

- Mme **Bertha Molhant** de Champion, belle-mère de notre membre sympathisant Joseph Slachmuylders de Saint-Hubert;

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Hospitalisation

- notre membre du comité, ancien combattant Jean Maron de Saint-Hubert à la clinique de Libramont;

- Mme Marie Deleau, épouse de notre membre ancien combattant Odon Chalon de Saint-Hubert, à la clinique de Libramont;

- notre membre ancien combattant Martial Thiry de Libin, à la clinique de Libramont;

- notre membre sympathisant Georges Bourgeois de Saint-Hubert, à la clinique de

Libramont;

- notre membre ancien combattant Constant Gillard de Saint-Hubert, à la clinique de Libramont;

- Mme Georgette Jamotte, épouse de notre membre ancien combattant de Saint-Hubert, à la clinique de Libramont.

A tous et à toutes, nous souhaitons un bon et complet rétablissement.

Activités de la section

- le 11-11-94: Participation avec drapeau, aux commémorations de l'Armistice 1918.

- le 15-11-94: Assisté, avec drapeau, au Te Deum chanté en l'église Saint-Gilles, à l'occasion de la fête du Roi;

- le 22-11-94: Participation, avec drapeau, à l'enterrement de notre membre du comité et ancien combattant Charles Chardome de Saint-Hubert;

- le 23-12-94: Participation, avec drapeau, à l'enterrement de notre membre ancien combattant Hervé Gatelier d'Hatival;

- le 26-01-95: Participation, avec drapeau à l'enterrement de notre membre ancien combattant Joseph François d'Hatival;

- le 17-02-95: Dans la forêt de Saint-Hubert, au lieu-dit Beoli, assisté à la cérémonie du souvenir à l'occasion de l'anniversaire de mort du roi Albert; présence du drapeau;

- le 19-02-95: Participation à la cérémonie de réception des anciens parachutistes français ayant libéré Saint-Hubert le 12-01-45. Présence du drapeau de la section.



Vielsalm - 3ChA

Excursion annuelle

Notre prochaine excursion annuelle aura lieu le mercredi 20 septembre 1995 et nous conduira sur des hauts lieux inédits de la bataille de Verdun!

Le départ de Vielsalm se fera de:

- place Moxhet à 07h30

- Fosse Roulette à 07h35.

- Vers 10h15 arrivée à Douaumont: visite la tranchée des baïonnettes et du mémorial;

- Vers 11h00, visite du mémorial de Fleury (deux étages);

- Vers 12h30, descente vers Verdun et la caserne du 151 RI;

- Vers 13h00, repas: apéritif, entrée froide, feuilleté chaud, pavé rumstaek garni, salade, fromages, pâtisserie maison, eau, vin et café.

- Vers 15h00, nous visiterons la salle d'honneur du régiment;

- Vers 16h00, visite de la citadelle souterraine;

- Vers 17h00, visite guidée de la ville;

- Vers 18h00, retour vers Vielsalm.

La participation est fixée à 850 F par personne. Prix du repas et des visites du mémorial de Fleury et de la citadelle inclus.

Le montant (à considérer comme inscription) doit être effectué au compte 000-0870976-13 de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, 40 rue Fosse Roulette Vielsalm pour le 20 août au plus tard).

Il vous est demandé de vous munir d'un peu d'argent français et de beaucoup de bonne humeur !

Nous vous attendons nombreux à cette belle manifestation.

Activités de la section en 1994

- 09-04-94: Assemblée générale de la section et banquet à Grand-Halleux;

- 24-04-94: Congrès national à Namur;

- 07-05-94: Inauguration du Carrefour Parkor (US/Baraque de Fraiture);

- 10-05-94: Hommage aux Chasseurs Ardennais tombés au combat le 10 mai 1940 : 3e et 6e ChA. Montleban - Chabrehez - Rochelival et Vielsalm;

- 25-05-94: Adieu au drapeau du 3 ChA à Vielsalm;

- 05-06-94: Expo "Bataille des Ardennes" à Grand-Halleux;

- 10-06-94: Vétérans US à Grand-Halleux;

- 10-06-94: Vétérans US à la Baraque de Fraiture;

- 11-06-94: Inauguration du Monument US à Sart-Lierneux;

- 22-06-94: Cérémonie M.E.S.A. à Martelange;

- 24-06-94: Cérémonie M.E.S.A. à Montleban, Chabrehez, Rochelival et Vielsalm;

- 21-07-94: Fête Nationale à Vielsalm (Te sum);

- 19-08-94: Vétérans US à la Baraque de Fraiture;

- 20-08-94: Vétérans US à Odrimont-Lierneux;

- 04-09-94: Hommage au soldat inconnu - monuments Grand-Halleux, Petit-Thier, Ville-du-Bois et Vielsalm;

- 11-09-94: Inauguration du monument US à Manderfeld et Meyrode (Eric Fischer Wood Capt. US Army);

- 13-09-94: Excursion en Allemagne;

- 18-10-94: Cérémonie 7 DB à Vielsalm;

- du 18 au 24-10-94: Exposition "Bataille des Ardennes" au mess officiers à Vielsalm;

- 06-11-94: Relais Sacré : Grand-Halleux, Ville-du-Bois, Vielsalm, Beho;

- 11-11-94: Cérémonies Armistice;

- 15-11-94: Présence à la visite de nos souverains à Saint-Vith;

- 17-12-94: Hommage aux vétérans US en l'église de Vielsalm.

Le drapeau et délégation ont assisté à ces manifestations ainsi qu'à des funérailles de membres de notre section.

Nous avons aussi rendu visite et offert quelques friandises ou bonnes bouteilles à nos membres malades ou hospitalisés.

Le comité s'est réuni plusieurs fois en 1994.

Souper de fin d'année et remise de médailles

C'est en la salle "Salma Nova" à Salmchâteau que plus de 80 membres et épouses de la section de Vielsalm se sont retrouvés pour déguster, en famille, le goûter de fin d'année.

Belle réussite à mettre à l'actif du "ministre des Finances" trésorier Joseph Herman. Après les présentations par le toujours jeune Gilbert Lesenfant, le président a.i. Schmitz a accueilli les participants et leur a souhaité la bienvenue ainsi qu'un très agréable après-midi. Il a lancé à chacun un appel de recrutement : "Si chacun de vous pouvait amener ne fut-ce qu'un seul adhérent !"

L'échevin M. Raymond Lemaire a remercié et félicité la section de Vielsalm puis a épinglé à Henri Copus de Salmchâteau et Clément Cahay de Neuville, la Médaille d'or

du Mérite de la Fraternelle.

Les participants ont alors dégusté un délicieux goûter et, bien sûr, la bûche de Noël suivie de liqueurs et petites gouttes.

Programme 1995

En sa dernière réunion, le comité de la section a établi le programme des activités pour 1995:

- le 30 avril: Participation au Congrès National à Arlon - bus gratuit. Appel pressant à tous les membres et port des décorations;

- le 10 mai: Cérémonies d'hommage au monument Esser à Montleban à 15 h, à celui de Chabrehez à 15 h 30; à Rochelival à 16 h 15; au 3e et 6e ChA à Vielsalm à 17h;

office et appel aux morts en l'église de Vielsalm à 17 h 15.

Dépôt de fleurs et sonneries à chaque monument et récit des combats: à Montleban, Marcel Jadot; à Chabrehez, René Tique et à Rochelival Gilbert Losenfants.

Vin d'honneur offert par l'administration communale de Vielsalm en la salle du Conseil.

- le 10 juin: Assemblée Générale de la section à Salmchâteau à 10 h 30. Dépôt de fleurs et sonneries au monument aux Morts des deux guerres et office à la mémoire des Chasseurs Ardennais tombés au champ d'honneur ou décédés depuis 1940, suivi de la partie académique en l'église.

Banquet de retrouvailles en la salle "Salma-Nova" avec au menu : apéritif, pâté maison - crudités, crème portugaise, haie de boeuf bourguignon - légumes de saison - pommes Duchesse, gâteau moka, café et pousse-café. Prix: 650 F. Boissons à prix fraternels.

Inscription et paiement chez le trésorier J. Herman, 40 rue Fosse Roulette à Vielsalm.

CCP 000-0870976-13 pour le 29 mai au plus tard.

MESA:

Présence du drapeau et délégation à Montleban, Chabrehez, Rochelival et Vielsalm.

Drapeau:

Dorénavant le drapeau de la section, avec délégation, sera présent aux funérailles de membres dans un rayon de 30 km.

Remaniement du comité :

Suite à la démission du président G. Remacle, il était fait appel, dans le n° 177 de la revue, conformément aux statuts, aux candidatures à son remplacement. Une seule candidature a été présentée avant le 31-12-94.

Doivent aussi être remplacés deux vice-présidents.

Le secrétaire L. Paquay étant également démissionnaire, ce mandat est également à conférer.

Toutes ces candidatures sont à faire parvenir au président a.i. Georges Schmitz, les Grands Champs 22 à 6690 Vielsalm pour le 1er juin 1995. Ratification ou vote lors de l'AG du 10 juin.

Excursion:

Une excursion est prévue pour début septembre. Cette année, c'est en France que nous nous rendons. Tout comme en 1994 (très réussie), le repas de midi sera servi dans une garnison.

Le goûter de fin d'année est également

inscrit au programme.

Carnet noir

Au cours de l'année 1994, nous déplorons la perte de :

- M. **Pierre Denis**, Neuville-Vielsalm;

- M. **Emile Gritten**, Poteau-Vielsalm;

- M. **Gaston Jacques**, Neuville-Vielsalm;

- M. **Jacques Kairis**, Dison;

- M. **Georges Nicolay**, Stavelot;

- M. **Ludgarde Roth**, Rencheux-Vielsalm;

- M. **Maurice Dambly**, Bruxelles;

- M. **Henri Frederich**, Ostende;

- M. **Joseph Cremer**, Beaufays;

- M. **Camille Gronert**, Grand-Halleux;

- M. **Marcel Tiquet**, Stavelot;

- M. **Oscar Barbette**, Arbrefontaine-Lierneux;

- M. **Henri Louvyns**, Emines;

- M. **Joseph Urbany**, Vielsalm;

- M. **Cyrille Georges**, Grand-Halleux;

- M. **Cl. Debut-Ravignon**, Zaventem;

- M. **Yves Dabin**, Bruxelles.

Aux familles de ces camarades disparus notre section présente ses très sincères et chrétiennes condoléances.



Virton

La section de Virton a décidé de participer le 08 mai aux manifestations du 50e anniversaire de la Libération. La messe aura lieu à 10 heures en l'église décanale de Virton. Après l'office, dépôt de gerbes au monument aux Morts des deux guerres. Le 08 mai a lieu également le banquet de la section qui se déroulera à Ethe à la salle "Au Coeur de Gaume" après les cérémonies. Je rappelle aux membres de la section qui désirent participer au Congrès ainsi qu'au repas le 30 avril à Arlon doivent impérativement effectuer le versement de 850 F au CCP n° 000-0729100-48 de la Fraternelle, section de Virton pour le 10 avril au plus tard.

Décès

Il nous a quittés :

- M. **Désiré Hermant**, ancien combattant et prisonnier de guerre Chasseur Ardennais. A la famille dans la peine, la section de Virton réitère ses très sincères condoléances.

RESISTE ET MORDS

Affichons l'auto-collant des Chasseurs Ardennais sur notre voiture, sur celle de nos enfants, sur tout ce qui roule. Portons fièrement notre hure à la boutonnière. A chaque occasion, évoquons les Chasseurs Ardennais. Aidons au recrutement.





SECTION 1er CHASSEURS ARDENNAIS

1ère réunion des familles de BELBAT VIII

Le lieutenant-colonel BEM Fontaine, chef de Corps du régiment de Chasseurs Ardennais et son équipe de bénévoles composée de militaires et d'épouses, ont réuni les familles des participants de Belbat VIII qui sont en ex-Yugoslavie.

Après les souhaits de bienvenue, il a signalé que la situation dans la Baranja était toujours très calme.

Les missions de routine se limitent à des postes d'observation et des patrouilles de reconnaissance.

Le moral est toujours excellent; les casques bleus sont très bien logés, la nourriture est très bonne.

Il lit ensuite un message télécopié arrivé la veille :

"La situation dans la Baranja n'a pas beaucoup évolué depuis Belbat VI, mises à part les conditions climatiques. Plus de moustiques, de coups de soleil, ni, hélas, de piscine! Que les familles se rassurent, il ne fait pas trop froid et nous avons moins de neige que chez vous! Un calme relatif règne en cette période. Quelques rafales d'armes automatiques entendues de temps en temps mais jamais dirigées contre les casques bleus. La majorité des Chasseurs Ardennais, soixante, est casernée dans le château de Darda. A la compagnie D (c'est la vie de château, quoi!). Trois d'entre eux sont installés avec la compagnie B à Brodputara et un à la compagnie C à Smajevac. Le restant, onze, apportent la bonne parole à Beli Manastir. Les journées dans les compagnies sont rythmées par les patrouilles, gardes et autres contrôles de points sensibles. La première période de congé se dessine déjà à l'horizon de la semaine prochaine, du 20 au 31 janvier. Il y a déjà plus de six semaines que certains d'entre nous sont en Baranja. Tous les Chasseurs Ardennais de Belbat souhaitent une totale réussite à la première réunion des familles, souhaitent beaucoup de bonnes choses à leur famille et remercient tous ceux qui oeuvrent à l'arrière-garde.

L'ISC du régiment, l'adjudant Claude Colbrant, prend ensuite la parole et explique l'envoi des colis et des lettres. Une cassette vidéo sera envoyée à Belbat. Les familles sont partagées en deux groupes, un se rend au cinéma où sont projetées des cassettes, l'autre reste à la cantine où la vidéo fonctionne et où l'on peut admirer les photos des départs et des premiers jours en Baranja. Tout le monde se retrouve ensuite au réfectoire pour y déguster les pâtisseries et le café ou le cacao.

Comme pour Belbat VI, une garderie pour les plus petits était installée près de la salle de cinéma.

RESISTE ET MORDS !!

IN MEMORIAM

La maman du capitaine Res José Bonmariage
La maman de l'adjudant François Lambert
La maman de Madame René Fiévet.

Jean-Baptiste Maziers, décédé à Sainte-Ode le 31 octobre. Jean-Baptiste était un ancien de 1940. Il avait participé à la bataille de la Lys avec le 4e Chasseurs Ardennais. Prisonnier des Allemands il avait pu rejoindre ses foyers le 8 juin 40. Il est décédé à l'âge de 81 ans.

Madame **Alphonsine Bletard**, veuve Georges Guffens.

Carnet rose

Le colonel BEM e.r. et Madame Jean-Marie Castermans ont la grande joie de devenir grands-parents de Samy.

Nous félicitons chaleureusement les heureux parents et grands-parents.

Le gouvernement n'a pas oublié les pensionnés.

Depuis le 1er janvier une cotisation supplémentaire dite "de solidarité" est retirée sur la base des revenus de chacun, de 0,5 à 2 % suivant l'importance de la pension.

A ce jour, ce qui est étonnant, on n'a pas encore entendu de protestation.

Ce qui signifie que nous serions tous d'accord!

COTISATIONS

Tous les membres des sections 1 ChA et Marche-en-Famenne ont reçu dans leur boîte aux lettres leur carte de membre accompagnée d'un bulletin de virement/versement ainsi qu'une lettre d'accompagnement. A l'exception des militaires du régiment qui sont contactés par leur délégué de compagnie.

Nous vous rappelons que l'exercice social débute le 1er novembre et se termine le 31 octobre.

Certains d'entre vous ont, par oubli ou par négligence, omis de remplir cette petite formalité administrative annuelle. Si vous avez égaré ce document vous trouverez le n° de compte de votre section en page 2 de la revue «Le Chasseur Ardennais».

Nous faisons encore l'effort de vous transmettre cet exemplaire qui, si vous n'êtes pas en règle de cotisation, sera à notre grand regret, le dernier.

Il ne nous est pas possible de transmettre indéfiniment des revues gratuites étant donné le coût élevé de ces dernières. Merci d'avance pour votre compréhension.



**LE RECRUTEMENT
NOTRE PRÉOCCUPATION
A TOUS**



1ère réunion des familles des ChA de Belbat VIII - Photo : M. Leuris

3ème et dernière réunion des familles de BELBAT VIII



Photo : M. Leuris

3e et dernière réunion des familles des Chasseurs Ardennais de BELBAT VIII.

Le lieutenant-colonel BEM Fontaine, chef de Corps du régiment de Chasseurs Ardennais et l'adjudant Claude Colbrant, officier d'information sociale et culturelle et des relations publiques, ont invité les familles des participants de Belbat VIII à assister à la troisième et dernière réunion avant le retour des casques bleus qui sont en mission en Baranja.

Comme d'habitude l'équipe de bénévoles était en place afin d'assurer le bon déroulement de la journée.

Le colonel a souhaité la bienvenue à la dernière réunion de Belbat VIII. Il n'y a rien de neuf depuis la réunion précédente sauf le retour avancé des soldats de la paix.

Le gouvernement a demandé d'avancer le renouvellement des casques bleus. Les tours s'échelonnent et sont prévus pour les 17, 22 et le gros de la troupe le 30 mars. Le moral des soldats de la paix est toujours au zénith comme le signale la lettre envoyée au régiment et que le colonel lit:

"Quelle chance nous avons d'être dans la Baranja! D'hiver nous n'avons eu que le nom: juste un peu de gel pendant le mois de décembre et un peu de neige au début de janvier. De la pluie? C'est tout juste si nous savons encore ce que c'est. Depuis le début de la mission nous avons eu au maximum 10 jours de pluie. Pour vous donner un exemple, le jour de la cérémonie de remise des médailles ONU, il y avait grand soleil. Nous étions en chemise-veste l'après-midi.

Nous ne resterons quand même plus longtemps ici. Nous serons tous très heureux de vous retrouver le 30 mars pour la grosse majorité, un peu plus tôt pour les autres. Et la situation ici sur place?

Et bien, tout va toujours très bien. Malgré les bruits alarmistes qu'une certaine presse fait courir sur les ondes, la situation dans la Baranja est très calme. Il est vrai que la décision du président croate a fait quelques

remous et soulevé quelques réactions du côté serbe, mais rien qui ait entraîné un risque important pour les casques bleus. Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, il est temps de penser au retour de votre chasseur.

Tout d'abord nettoyer la maison, faire la lessive, ranger les chambres des enfants, ranger le garage de papa, aérer la voiture afin de faire partir les odeurs de tabac (pour les non-fumeurs) etc... sans oublier le jardin et les animaux.

Il faut également penser à acheter des marchandises nécessaires à l'élaboration d'un excellent repas pour fêter son retour. Tiens, au fait, si vous êtes charmante à son retour, si le repas est délicieux, si les enfants sont sages, si le chien l'accueille avec enthousiasme, vous pouvez oublier plusieurs points cités plus haut.

Tous les Chasseurs Ardennais de Belbat souhaitent une excellente 3ème réunion des familles à toutes les personnes présentes à Marche le 11 mars 95.

(Comme on le voit le moral est excellent et l'humour ne perd jamais ses droits).

Le chef de Corps remercie alors les familles pour le soutien apporté pendant toute la durée de la mission.

L'horaire des arrivées d'avions sera confirmée par la cellule Belbat à la permanence régimentaire.

L'ISC, qui connaît bien Belbat puisqu'il a participé au VI, donne quelques instructions aux familles, cite les guides de l'après-midi et remercie l'équipe des bénévoles ainsi que les épouses qui l'ont épaulé ainsi que Télé 7 toujours présent pour filmer et confectionner des cassettes vidéo.

Comme d'habitude les familles sont partagées en deux groupes, cinéma, cantine pour ensuite se retrouver devant la pâtisserie, le café et le cacao.

EUROPE

Quelques réflexions sur l'Europe au ventre mou

On l'oublie un peu vite : le Kremlin a tenu, pendant des lustres, un milliard d'hommes sous ses coupes, Moscou fut la Rome d'un empire, et son coma, un des grands séismes de l'histoire.

Mais, attention! le peuple russe, hagard, humilié par la "dèche" et la déchéance, reste, avec ses 150 millions d'âmes, un des seigneurs de la planète. Son armée se clochardise, mais, en même temps, s'épure "ethniquement", et conserve le second potentiel nucléaire du monde. Et surtout, elle accroît sa maîtrise sur Eltsine et les îlots d'un pouvoir décomposé.

C'est elle qui entretient, envers et contre tout, la flamme d'une tradition impériale russe. C'est elle qui préserve au Tadjikistan, en Géorgie, en Moldavie, en Arménie le contrôle russe sur les zones de l'ex-empire soviétique. C'est elle, enfin, qui fait peser son veto sur l'adhésion à l'OTAN de la République tchèque, de la Pologne, de la Hongrie.

Ainsi, par un apparent paradoxe, une Russie pitoyable pèse-t-elle lourdement sur la nécessaire rénovation du système de sécurité européen. Or, cette rénovation est urgente, la tragédie yougoslave a démontré que, dans le nid à frelons de la nouvelle Europe, l'anticipation des crises est le seul viatique de la paix.

Nous ne resterons pas, à l'Ouest, durablement protégés des convulsions de l'Est. Outre l'épineuse querelle russo-ukrainienne, le Kosovo et la Macédoine deviennent des zones à virtualité bosniaque. Et pire encore, puisqu'elles mettent en branle les Grecs, donc, par opposition, les Turcs, et, au-delà, tout un ensemble perso-arabe.

Dans cette tapisserie, usée par les haines, un fil qui lâche ici démaille vite et large. Après quoi, il nous reste nos yeux (et l'humanitaire) pour pleurer les ruines et les morts. Hélas, l'Europe de l'Ouest est, on le sait, toujours incapable d'assurer sa propre sécurité, et a fortiori celle des nouvelles nations libres d'Europe centrale. On ne compte plus les instances où les diplomates s'échinent, ni les projets à géométrie variable.

Mais, pour l'heure, le seul instrument d'organisation militaire constitué et crédible, c'est encore celui de l'Alliance atlantique : l'OTAN. Si bien que l'essentiel de notre avenir sécuritaire va se jouer dans la réforme nécessaire de ce seul glaive dont nous disposons. Washington y tiendra évidemment le premier rôle. Telle est notre impuissance européenne : c'est toujours, un demi-siècle après 1940, l'Amérique qui abritera notre destin. Ce qu'elle concocte n'est pas rassurant.

(Suite page 24)





LE REGIMENT DE CHASSEURS ARDENNAIS



Photo : Cpl Bordignon
Le lieutenant-colonel BEM Fontaine et son épouse, photographés lors de la prise de commandement.

Du turquoise dans la Baranja

Voilà bientôt quatre mois que le détachement de Chasseurs Ardennais de Belbat VIII est à pied d'oeuvre dans la Baranja. Les bérets verts, devenus bleus pour la circonstance mais toujours verts de coeur et d'esprit, ce qui me fait dire qu'ils sont turquoises, sont au nombre de 75. Ils sont répartis de la façon suivante :

- 03 à la Cie B à Brospustara : 02 cuisiniers et 01 mécanicien
- 01 à la Cie C à Smajevac : 01 mécanicien
- 60 à la Cie D à Darda 02 PI Inf BI
- 11 à la Cie E à Beli-Manastir : 02 chauffeurs, 05 PAC, 02 Mec, le Comd 2d, le PIO et Offr S5.

Dans la toute grosse majorité des cas leur compétence professionnelle, leur entrain et leur bonne humeur ont fait l'admiration de tout le personnel de Belbat ainsi que des autres autorités tant militaires que civiles. Vous n'êtes pas sans savoir que notre retour au pays est très proche. Dire que nous sommes tristes de quitter la Baranja serait mentir.

- Les retours s'échelonnent entre le 17 et le 30 :
- 17 mars : 03 ChA
 - 21 mars : 03 ChA
 - 24 mars : 03 ChA
 - 30 mars : 65 ChA (01 ChA est rentré avant les rotations)

Vous expliquez la journée type de chaque fonction occupée par un Chasseur Ardennais ne me semble pas intéressant. Par contre les différentes activités des deux PI stationnés à Darda méritent l'attention. Darda est situé au sud-est de la Baranja.

Les deux PI font partie de la compagnie Delta de Belbat VIII. Leur mission, comme celle des autres casques bleus en ex-Yougoslavie, est le contrôle du respect de l'accord de cessez-le-feu de mars 94.

Pour ce faire, ils occupent des postes dans la zone de séparation entre les Serbes de Krainna et les Croates.

Plusieurs fois par jour, ils exécutent également des patrouilles en véhicule blindé dans cette zone. Grâce à cette observation permanente, ils renseignent immédiatement l'échelon supérieur de toute violation du CFA. Ils occupent également le crossing de Bilje. Il s'agit du seul chemin d'accès entre la Croatie et la Baranja. Seuls le personnel et les véhicules de l'ONU peuvent le franchir. Leur mission est de les contrôler afin de vérifier leur appartenance à UNPROFOR.

Ils montent également de garde au cantonnement compagnie. Tous les 9 jours, une journée entière est consacrée à la maintenance approfondie du matériel et de l'équipement.

Tous les 9 jours également, chaque section dispose d'une journée de repos. Chacun en profite pour faire sa lessive, s'adonner à son sport favori ou encore pour regarder la télévision.

Leurs missions sont variées et exigeantes, mais toutes n'ont qu'un seul but : maintenir la paix en Baranja. La mission touchant à sa fin, nous pouvons dire qu'elle est un succès certain malgré l'impression pour un grand nombre d'entre nous, de voir peu évoluer la situation sur le terrain. Il est vrai que certaines décisions, imposées par notre mandat frustreront le militaire.

La ville de Saint-Hubert écrit aux Chasseurs Ardennais de Belbat VIII c/o major H. Rossignol

Major,

Le collège des Bourgmestre et Echevins se fait l'interprète du Conseil communal et de la population pour vous adresser mes meilleures salutations et ses plus vives félicitations pour l'action que vous menez loin de nos frontières, dans un milieu hostile où le sentiment intégriste et intolérant préside à la plupart des décisions politiques et militaires. Vous êtes donc, dans les limites qui vous sont concédées par les Nations Unies, garants de la Démocratie. A l'heure où nous fêtons le 50ème anniversaire de la fin du dernier conflit mondial, il faut souligner que si le monde avait pu compter sur une action similaire à la vôtre en 1939, cette dernière guerre n'eut sans aucun doute pas existé, évitant la somme d'atrocités et de souffrances que l'on sait. Saint-Hubert est légitimement fière de ses filleuls. Mais la marraine s'inquiète aussi! Vos soldats ne souffrent-ils pas trop du froid, de l'inconfort d'une armée en campagne? Le statut de "Casque bleu" vous préserve-t-il réellement des adversaires en présence? L'étroitesse de vos marges opérationnelles ne vous expose-t-elle pas à de trop grands périls? Bien sûr, les Chasseurs Ardennais sont comme les sangliers: résistants à la fatigue, durs aux épreuves, prêts à "tenir le ferme" au moindre danger. Cela nous rassure quelque peu. Se joignent à nous dans la présente, Monsieur Jean Chalou et les membres de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais. Nous espérons votre prochain retour et, plus que jamais, restons bien vôtres.

L. Devaux, Bourgmestre

Le major H. Rossignol répond à Monsieur L. Devaux, Bourgmestre de Saint-Hubert

Monsieur le Bourgmestre,

J'ai bien reçu votre lettre du 17 février. Je tiens à vous remercier très sincèrement pour votre aimable attention. Vos mots d'encouragement et vos félicitations nous ont fait le plus grand plaisir. Je me fais l'interprète de tous les Chasseurs Ardennais ici présents pour vous exprimer ainsi qu'au collège des Echevins l'expression de notre gratitude et de notre sympathie. La situation dans la Baranja est pour le moment relativement calme. Cela nous permet d'apprécier les résultats de notre travail. Comme vous l'avez exprimé dans votre lettre, les règles de notre mandat nous obligent souvent à faire preuve d'initiative, d'imagination et de sens de la négociation pour faire face à des situations les plus inattendues. Mais comme le disait un haut responsable de l'ONU, le maintien de la paix n'est pas un job de soldat mais seul un soldat peut le faire. Les Chasseurs Ardennais sont de ceux-là. Sans aucun chauvinisme, je tiens à vous assurer qu'il exécute avec sérieux, professionnalisme et un moral intact après trois mois de mission. En cela, ils méritent respect et admiration. Enfin, je vous adresse, Monsieur le Bourgmestre, mes plus vives félicitations pour les résultats obtenus aux dernières élections et vous souhaite un mandat enrichissant et répondant à toutes vos attentes. Avec l'espoir de vous rencontrer prochainement, je vous prie d'agréer, Monsieur le Bourgmestre, l'expression de ma haute considération.

H. Rossignol
Maj
2 IC BELBAT

LA VIE AU REGIMENT			
Naissances		Mariages	
Benjamin Lesire	le 13.12.94	M. Cheron et Mlle Sabine Dewindt,	le 09.12.94
Robin Haubruge	le 08.12.94	M. Durant et Mlle Maszéna Polakowska,	le 26.11.94
Luca Buisset	le 08.12.94	M. Galderoux et Mlle Marina Ledoux,	le 26.11.94
Cynthia Goyvaert	le 15.12.94	M. Seiller et Mlle Cindy Amand,	le 04.02.95
Julien Souet	le 30.01.95		
Adrien Piret	le 25.01.95		
Jérôme Kopf	le 06.01.95		
Départ		Arrivée	
ADC Mazy QG 7 Bde Mec, 1 Sgt Carlier		Slt Dufour	Sgt Kaulman
Evere, Cpl Robson QG EMG, Cpl Labbe		Sgt Moreaux	1 Sm Lucas
QG EMG, Cpl Lespagnard 1L, Cpl		1 Sgt Depas	Sgt Biernaux
Sainthuilte EI-2Cy, Cpl Schubert camp		1 Sgt Debrouwers	Sgt Thibaut
Marche, Cpl Mouriame QG EMG, Cpl		Sgt Monard	Sdt Pocnet
Delkorge C.I., Sdt Boudin C.I., Sdt Godaert		Sdt Deschryvers	Cpl Mavre
C.I., Sdt Bielande C.I., Sdt Farkas C.I., Sdt		Cpl Debois	
Piret C.I.			

Un Chasseur Ardennais en Baranja

Après un voyage sans encombre de une heure trente en avion et quatre heures de bus, nous sommes arrivés dans notre château. A la lumière des hallogènes; la grille franchie, nos chefs de PI nous ont accueillis à bras ouverts. Après quelques explications pratiques et opérationnelles, nous avons pu découvrir nos chambres. Une aile du château réunit les deux PI de Chasseurs Ardennais en chambre de 4 à 6 personnes. Au lever du soleil, nous avons admiré le paysage. Cette première journée nous a permis de nous installer pendant que les chefs reconnaissent les itinéraires de patrouilles. Mercredi 21 décembre à 9h00, c'est le moment, notre travail commence. Les différentes missions se succèdent les unes après les autres en suivant un cycle de 9 jours. Ensuite, nous repartons du point de départ. Voilà pour l'opérationnalité. En ce qui concerne la météo, nous avons déjà supporté tous les types de temps: pour débiter le soleil avec du gel la nuit, suivit pour Noël de la neige. A partir du 28 décembre, ce fut le dégel accompagné de boue. Maintenant pendant que vous combattez la neige en Belgique, le soleil est réapparu mais avec du gel (même la journée). Nous gardons tous le moral au beau fixe et ce malgré quelques petits problèmes d'alimentation électrique, évacuation de sanitaires, mécaniques et de courrier.

A très bientôt.

Les Chasseurs Ardennais de Darda

P.S. Au moment de fermer l'enveloppe, la neige refait son apparition.



photo: Cpl Bordignon



Photo : M. Leuris
Le major Henri Rossignol, commandant en second de Belbat VIII. C'est sa 2e mission en ex-Yougoslavie

Pendant je répéterai, pour terminer, les paroles d'une autorité de l'ONU: "ceci ne constitue pas à proprement parler un travail de militaire, mais seuls les militaires sont

capables de l'accomplir".
A très bientôt et vivement le 30 mars 95 !

Cdt Massart et Lt Bolle



Le combat en agglomération "new look": une ardeur d'avance pour les Ardennais

Notre vision apocalyptique de Sarajevo reste en mémoire. Depuis, nous jetons un autre regard sur le combat en agglomération; environnement où le militaire belge ne se sent pas vraiment chez lui.

Le nettoyage de maisons n'est pourtant pas nouveau pour le fantassin: mais était-il jusqu'ici correctement exécuté?

Pénétrer le plus haut possible dans un bâtiment n'est pas chose facile pour le fantassin qui porte dix à quinze kilos sur le dos. Lancer une grenade dans chaque pièce: bonjour les décibels! Adieu les tympan!

L'Ecole d'Infanterie fut chargée par l'Etat-Major général d'examiner le problème: c'est ainsi qu'un nouveau cours a vu le jour:

Fighting In Build-Up Area's (FIBUA).

Cette nouvelle doctrine cadrerait de plus parfaitement avec les objectifs d'entraînement du commandant de Régiment: "préparer le personnel à TOUS les types d'intervention..."

L'occasion était trop belle pour ne pas relever le défi: procurer une formation de base FIBUA au cadre et à la troupe et ce, dans les meilleurs délais.

Cette formation fut donc planifiée:

- du 09 au 13 janvier: semaine intense d'instruction pratique pour le cadre et la troupe au village de Lagland.

- janvier / février: formations théoriques et pratiques pour le cadre et exécution des drills de base à Marche-en-Famenne.

- 10 / 11 février au 10 / 11 mars: encadrement de journalistes civils et militaires qui prenaient part à un exercice FIBUA afin d'être conscients des dangers auxquels s'exposent journalistes et militaires dans ce type d'opération.

- du 06 au 17 mars: Camp de Vogelsang où le niveau de connaissances des équipes, sections et pelotons était évalué.

Mais que pense de tout cela le jeune Chasseur Ardennais d'aujourd'hui?



photo: Cpl Bordignon

"Cette année, nos cadres nous annonçaient une nouvelle orientation dans notre formation continue et des mots "barbares" tels que FIBUA, BR'EAK-IN, ... apparaissaient dans nos programmes d'instruction. Mais nos lanternes furent bien vite éclairées!

Nous nous sommes donc entraînés à ce type de combat. Exigeant dans bien des domaines, nous avons effectué ce travail "à fond" lors du camp de Vogelsang de ce mois de mars.

A Vogelsang, nous avons passé le plus clair de notre temps à Wolseifen, un village idéal pour l'entraînement FIBUA.

Là, fidèles à la devise du camp: "Plus de sueur, moins de sang", nous avons affiné nos drills individuels. Lors de l'évaluation des équipes, nous y avons démontré toute notre détermination.

Ensuite, nous sommes partis le week-end au camp de Lagland où des journalistes civils et militaires ont pu intégrer une section et l'accompagner dans ses déplacements et ses réactions au contact dans le cadre FIBUA.

De retour à Vogelsang, nous fûmes évalués en section où l'esprit d'équipe doit prévaloir. De plus, nouveauté en exercice, nous étions dotés du système MINIDRA qui signale au porteur lorsqu'il est touché. Inutile de vous dire que nous redoublions de précautions pour ne pas être "bipés".

Le couronnement du camp fut, sans nul doute, l'évaluation en peloton.

Grâce à cet entraînement rigoureux, nous les jeunes soldats, nous sentons de plus en plus en confiance; nous commençons à connaître les bases de notre métier.

Que tout cela nous permette le jour venu, fidèles à nos Anciens, de faire notre devoir comme de vrais Chasseurs Ardennais.

De notre entraînement, il ressort que combattre en agglomération n'est pas si simple qu'il n'y paraît. Condition physique, agressivité, initiative et appréciation permanente en sont les maîtres mots.

Rendez-vous en mai prochain à Coppehill Dawr en Grande Bretagne, où cette nouvelle doctrine sera pour la toute première fois testée au niveau de la compagnie d'infanterie blindée.

Conscients du travail qu'il nous reste encore à parcourir, nous n'en sommes pas moins fiers d'être les premiers à nous entraîner à ce type d'opération. Et, nous sommes surtout persuadés d'avoir ainsi sensiblement augmenté notre capital "assurance-vie" de l'hypothèse où le commandement décidera un jour de nous engager dans pareil environnement.

B. Smets
Capt
Comd 3 Cie

L'adieu à l'armée de l'aumônier Joseph Denne

(membre effectif de la section 1 ChA)

Le colonel BEM A. Lejoly Ir, commandant de Place, les chefs de Corps, le chef d'état major, les officiers, les sous-officiers et le personnel de la garnison de Marche-en-Famenne ont organisé une réception et un repas à l'occasion du départ à la retraite de l'aumônier Joseph Denne.

Une messe a tout d'abord été célébrée en la chapelle du camp Roi Albert par le retraité entouré de l'aumônier en chef De Lodder, l'aumônier principal Brusten, de l'aumônier De Coster et du successeur l'aumônier Mario Postorino.

Parmi les personnalités présentes, le colonel BEM Ir Lejoly qui présidait la cérémonie, M. le doyen Saintmard, les colonels Farcy, Chasseur, Baudot, Aniset, les majors Mathot, Defeche, Dewulf, l'aumônier protestant Jean Louis Cornez. Après la messe, la réception avait lieu à la cantine du camp où le colonel BEM Ir Lejoly s'est adressé en ces termes au retraité:

"C'est toujours une tâche ingrate et difficile que de prendre congé d'un membre de la communauté militaire surtout quand il a occupé une place importante pendant tant d'années. C'est d'autant moins facile quand celui qui a la lourde tâche de prendre la parole ne connaît pas personnellement celui qui vous quitte. Heureusement, des vents favorables ont apporté assez d'éléments pour à tout le moins cerner une personnalité très appréciée de tous. En 33 ans, j'ai eu l'occasion d'apprécier le rôle fondamental que jouent nos aumôniers. Ils méritent notre admiration et notre respect pour leur capacité d'écoute attentive et notre respect par-delà

les opinions philosophiques et religieuses des militaires qu'ils côtoient. Ces qualités, Padre, je les ai retrouvées au travers de quantité de témoignages, soulignant de plus votre grande générosité, votre disponibilité, votre souci constant de partager l'inconfort de nos soldats".

"NOS CURE"

L'aumônier de 1ère classe Joseph Denne est né à Jévigny-Lierneux le 29 mars 1930. Il a effectué son service militaire à Alost comme soldat en 1951. Ordonné prêtre à Liège le 17 juillet 1955, il est vicaire à Liège de 1955 à 1957, ensuite à Aywaille de 1957 à 1966. Curé à Filot de 1966 à 1972-73 et à Ferrière jusqu'en août 1979. Le 1er août de la même année, il est admis dans le cadre de l'aumônerie militaire comme aumônier de 2e classe. En fonction à l'état-major de la province de Namur et aumônier au 1er Chasseurs Ardennais et à la Place de Marche. En cumul, il est curé à Bourdon et à Ny. Nommé à l'état-major de la 7e brigade blindée le 1er août 1984. Il est nommé aumônier de 1ère classe le 1er août 1987. Fin 1993, il est rappelé au diocèse de Liège et occupera en cumul la fonction de curé à Bra et à Villette. Admis à la retraite le 1er avril 1995, il continue à officier comme curé à Bra et à Villette.

Le commandant de la Place cite alors quelques anecdotes:

En manoeuvres, il arrivait toujours comme "un carabinier d'Offenbach", sans matériel. Les militaires sur place devaient le lui fournir. Il fallait s'occuper de lui au niveau logistique. Afin de ne froisser aucune unité, il possédait un béret pour chacune d'elle. On le soupçonne ainsi d'avoir une pleine valise de bérets. Au 1er Lanciers, il était appelé le "faiseur de pluie" car chaque fois qu'il rendait visite au 1L en manoeuvre, il commençait à pleuvoir. Il n'était jamais prévu pour les transports mais comme il était débrouillard, il parvenait toujours à en "briber" un ici ou là pour aller rendre visite aux unités aux stands. Il n'a jamais manqué aucune manoeuvre ni camp. Il aimait donner la messe dans le cadre majestueux de la chapelle de Vogelsang. La période de break, du café

était sa méthode habituelle de prendre contact avec l'unité visitée.

Lorsqu'il rendait visite à la 7e Médicale, il portait le béret du 13e de Ligne. Une fois, alors que la 7 Med était en période de camp, sous tentes, il n'a pas hésité à célébrer sa messe debout sur le capot d'une jeep Willys. Pour ces occasions, il avait toujours avec lui une vieille valise brune qui contenait tout le matériel pour donner la messe en campagne, y compris le vin. Il fume des cigarettes roulées grâce à une vieille boîte en métal. Il a souvent du tabac mais doit souvent demander des feuilles.

Ses traits de caractère mis en exergue: apprécié de tous, généreux, adore faire plaisir, a un penchant pour le 1L et la 13 Li, est disponible, est débrouillard.

En témoignage de reconnaissance pour son action pastorale, le colonel Lejoly lui offrit un cadeau en espérant qu'il rappellerait de nombreux et bons souvenirs de son passage à Marche-en-Famenne.

L'aumônier en chef De Lodder prend ensuite la parole:

"Comme pour Jésus, les événements de la vie "cachée" de Joseph ne nous sont pas parvenus. Retrouvons-le donc au début de sa vie publique au moment où il est ordonné prêtre pour le diocèse de Liège.

On peut supposer que son voyage de noces fut assez court puisqu'on le trouve déjà à la tâche comme vicaire le 31 juillet 1955. Sa carrière ecclésiastique poursuivra une trajectoire normale puisqu'il est curé à Ferrière au moment où se produira, le 1er août 1979, le coup de foudre de sa vie. Il fait sa joyeuse entrée dans le cadre actif de l'aumônerie catholique des forces armées comme aumônier de 2e classe. Courageusement, Joseph commence en bas de l'échelle. Nourri, blanchi - si on peut dire - chouchouté par l'état-major de la province de Namur, par le 1 ChA, l'EM de la 7e brigade et finalement la Place de Marche. Le valeureux Joseph plante les jalons de son ministère, trébale son sourire et ses bons mots réconfortants, sème ses légendaires mégots "faits main". On en trouve encore des traces dans les chantiers du camp Roi

Albert, dans les forêts d'Ardenne et dans les bois d'Allemagne, dans les trous de Vogelsang et sur les "peaux de fesse" de Bergen-Hoene. La légende dit de lui que c'est un soir où il se berçait au doux son du canon qui lui devint un peu dur d'oreille. Rien n'est moins sûr, car si Joseph éprouve quelques difficultés à entendre, il possède une remarquable oreille pour écouter celui qui se confie à lui. Joseph n'est pas handicapé, il a seulement une oreille sélective: il n'entend que les bonnes choses, jamais le mal que l'on dit des autres; il entend les appels à l'aide, camouflés derrière les grandes gueules; il perçoit la souffrance de ceux dont il a la charge; il filtre les critiques et pointe son radar intérieur sur les endroits où l'on peut avoir besoin de lui.

Nous avons découvert en Joseph un grand amoureux de la nature, il a toujours préféré les bois et les tranchées aux trop sérieuses réunions d'aumôniers et aux journées d'études. Son opérationnalité, il préférerait l'acquiescer par l'amitié pour ses confrères et sa présence auprès de ses hommes. Joseph, à en croire la légende qui court sur son compte, s'il fallait te décerner un titre honorifique, je pencherais pour celui de "facteur et épicier de combat": que de gens ont reçu grâce à toi, sur le terrain, leur courrier et les petites choses nécessaires pour améliorer l'ordinaire. Transmettre la bonne nouvelle et donner goût à la vie, n'est-ce pas ce qui résume le mieux notre vocation de prêtre et d'aumônier militaire. Tu n'as pas failli à la tâche et la présence de tes nombreux amis en est la preuve. A l'époque de l'installation du camp de Marche, les services de l'aumônerie avaient un mal fou à l'atteindre. Ce n'était pas une question de lignes téléphoniques mais le souci tout particulier que tu portais à la bonne installation des familles et à la solution des petits problèmes matériels et psychologiques des gens faisaient que pour te trouver, il valait mieux téléphoner dans les familles.

Nous nous sommes demandés à quelle source tu avais puisé la force de ta vocation "militaire". Renseignement pris au KGB, à la CIA, auprès des services du Vatican, grâce à la perspicacité de nos services, nous sommes parvenus à percer ce mystère que tu nous avais volontairement caché. Je me permets donc de révéler à tes amis ce secret si jalousement gardé (et, je te rassure, nous n'avons pas dû payer très cher pour l'obtenir!). Les faits remontent au 27 juillet 1950 (il y a donc prescription!). A cette date, le soldat milicien Denne reçoit un congé sans solde. Il sera pris en force à l'école du service de santé le 1er août 1951. Curieusement apparaît dans son dossier à la date du 29 janvier 1953, la mention "maintenu sous les armes par mesure disciplinaire pour 8 jours. Mis en congé illimité le 6 février 1953". Pour nous, cela se traduisait par: 4 jours d'arrêts de rigueur et donc 8 jours après classe! Notre garde chasse avait donc été braconnier. Nous supposons donc que c'est à l'ombre, dans cette retraite forcée qu'est née ta volonté de te consacrer un jour, si Dieu le permettait, à ces braves militaires qui ne pouvaient se passer de toi. Je crois qu'on pourrait canoniser l'officier qui t'a donné ces 4 jours de balle. Il ignore quel bien il t'a fait. Le 1er avril prochain te voilà admis à la retraite. Cette fois même plus de mesures



Photo: M. Leuris

L'adieu à l'armée de l'aumônier Joseph Denne: un cadeau au retraité.

(suite page 24)



photo: cpl Bordignon



Mai 1945 - Souvenir d'une libération mouvementée

Un Chasseur Ardennais se souvient...



En cette année du cinquantième anniversaire de la libération de nos prisonniers de guerre, nous entamons le récit posthume et inachevé du Chasseur Ardennais Léopold Declaye.

Léopold Declaye est né le 9 octobre 1919. Il est Chasseur Ardennais au bataillon moto. C'est à La Roche en Ardenne où il est caserné, qu'il entre dans la guerre. Il fera la Campagne des 18 jours et sera de ceux qui se battront à Perwez. Il est fait prisonnier le 28 mai 1940. Envoyé en Allemagne, il sera désigné pour le travail à la ferme. Ancien trésorier de la section de Liège-Verviers, il décide de relater "sa libération" sur des feuillets d'une très belle écriture. Il décède le 16 décembre 1984, nous laissant inachevé son passionnant récit.

7 Mai 1945

Afin de pouvoir détailler scrupuleusement les événements mémorables du lundi 7 mai 1945, je dois vous donner quelques renseignements sur l'après-midi et la soirée du dimanche 6 mai.

Ce jour comme ceux de la semaine est gratifié d'un soleil éclatant. Après avoir diné, je pars pour Langenbergsdorf saluer Marie Brunold la Française de Croix.

Je suis toujours très bien reçu. Son mari Mr Brunold est un peu souffrant et est alité. Le café est désert. Comme je suis un habitué de la maison, j'entre dans la cuisine. J'y rencontre Marie et ses deux filles Marianne et Lotte. Après avoir salué ces trois dames, nous parlons immédiatement des événements. Les Russes avancent, les Russes ne sont pas loin, on entend très distinctement le bruit des canons antichars, ponctué d'une grosse voix provenant des canons russes. Marie se doutait que j'allais venir et a confectionné une tarte aux abricots. Nous buvons quelques verres d'advocat et le blabla recommence.

Vers six heures, je quitte ces dames après leur avoir fait mes adieux. Celles-ci sont tristes de me voir partir, pressentant qu'une vie d'enfer va commencer pour elles. Je tente de les rassurer mais des bruits ont couru, les Russes malmènent les Allemands, pillent et violent.

En retournant vers Seifersdorf, j'entends toujours les canons à tir rapide accompagnés cette fois de rafales de Mi. Cela vient de la direction de Kleinvolgsberg, et l'autoroute Leipzig-Dresden. Cela doit faire 5 km environ. On sent qu'il y a un accrochage, je marche à grands pas, j'ai l'impression qu'un sang nouveau inonde mes veines, je vais être libre, je vais être libre.

Je rentre à la ferme vers 7 heures (il y a des années que je n'ai plus de montre). La patronne me dit que l'on prépare à évacuer et que je dois absolument voir le bourgmestre. Celui-ci m'a fait savoir que je dois le voir de suite. Le bruit du canon et celui des armes automatiques se rapprochent. Je bois une tasse de café et file chez le bourgmestre.

Je passe en face du café Tharon et, avant de franchir le petit pont, je vois une masse sombre qui s'avance vers moi. Le soir commence à tomber. Cette masse avance avec un bruit de ferraille et est aussi haute qu'une batteuse de chez nous mais beaucoup plus large, ses chenilles font au

moins un mètre de large. J'identifie immédiatement cet engin, c'est un char Staline d'énorme tonnage.

Arrivé à ma hauteur, il s'arrête. Une vingtaine de personnes y sont agglutinées, hommes et femmes. A l'avant, un SS me tient en joue avec sa Schmeiser et me demande qui je suis. Je lui réponds que je suis prisonnier de guerre belge, homme de confiance du kommando et que je suis convoqué chez le bourgmestre. Il me laisse partir.

Pendant tout le temps de ces palabres, un homme perché au-dessus du char n'a pas cessé de jouer de l'accordéon. J'ai encore devant les yeux cet hallucinant tableau, ce char russe aux mains des SS. Il n'a qu'une demi-tourle et les servants du canon sont à découverts. Mais sainte mère quel canon ! Il fait plus de 5 m de long. Et quel calibre ! Quand un engin semblable crache ses obus, il doit faire de sérieux ravages et à quelle distance.

Je parle quelques minutes avec le fermier Bénitz. C'est le type du vrai paysan saxon, son frère, fermier comme lui, est lieutenant et par ce fait rappelé. Bénitz me certifie que les Allemands gagneront la guerre. Il se sent fort le pauvre mais n'a-t-il pas son grand frère lieutenant pour le défendre ? Je lui réponds que pour ce frère, il peut bien se hâter car les Russes sont à moins de 5 km. Pour lui, cela ne fait rien. Comme fanatisme, on ne peut mieux.

J'arrive enfin chez le bourgmestre lequel me déclare "Sie sind frei, vous êtes libre. Je viens de recevoir l'ordre de nous préparer à l'évacuation. J'attends l'ordre d'évacuer. Je tenais à vous en avertir, vous pouvez évacuer avec la population ou rester à Seifersdorf et attendre les Russes. Faites ce que vous voulez". Il ne pouvait pas mieux parler, lui d'habitude si fier et si hautain.

Je lui réponds que si l'ordre d'évacuer arrivait, nous partirions avec la population mais tous ensemble. J'avais déjà prévu cela. Chez moi à la ferme, il y avait deux attelages. Un pour les patrons, l'autre aurait été conduit par un camarade prisonnier et ainsi nous restions groupés et avions un véhicule pour nos bagages. J'avais vu évacuer Sagon. Ces prisonniers sont passés chez nous mais n'étaient pas ravitaillés et devaient porter leur barda.

Je repasse au kommando et donne les dernières nouvelles. Tout le monde est d'accord. Si la population évacue nous partons aussi. Dans le cas contraire, nous restons. Je demande à Jules Delrez de venir avec moi pour passer la nuit. Il me servira

pour faire la liaison s'il faut partir. Jules travaille dans une carrière et de ce fait n'a aucun souci d'attelage.

Nous rentrons à la ferme et commençons à bâcher le grand chariot (avec les toiles de la lieuse); nous chargeons quelques coffres, caisses et sacs.

Je dors sur le canapé (dans la Stube) et Jules dort à côté sur une pailleasse qu'on lui a apportée. Nous dormons tout habillés.

Au milieu de la nuit l'on frappe à la porte. Il y a une vieille femme qui me déclare qu'elle est avec sa vache et un petit attelage et qu'elle est en panne à hauteur de la ferme. La patronne et son fils se lèvent et vont voir ce qui se passe. Après quelques minutes, ils rentrent et tout paraît être en ordre.

Enfin le matin du 7 mai arrive. Jules retourne et promet de me renvoyer quelqu'un d'autre. Je sors pour aller soigner les chevaux mais passe d'abord par le coin de la cour où se trouve le fumier. C'est là mon endroit favori pour faire comme Manneken Pis.

A peine suis-je arrivé que j'entends un sifflement au-dessus de ma tête suivi d'une explosion à 200 m. Le premier obus russe vient de tomber sur la ferme Schamler. Les autres suivent.

Les Russes avancent en tirant devant eux sur les villages un obus par-ci un obus par-là et tirent toujours mais progressent toujours. Je soigne mes bêtes et rentre à la cuisine. De là, j'aperçois sur la crête allant de Langenbergsdorf à Mobendorf une colonne de réfugiés.

Les Russes les ont aperçus et démolissent charrettes après charrettes. Je me saisis des jumelles du fils Gunther et regarde.

Cela est dantesque. Des cadavres d'hommes et de chevaux sont pulvérisés et voltigent en l'air. La patronne me dit : "Il faut partir". Je lui réponds : "Il est trop tard, regardez là-bas". Elle est atterrée et me dit "Vous avez raison".

Je file avec les enfants chez Dehne (le voisin d'en face); il a une bonne cave. Je prends mon café et mange quelques morceaux de tarte qui restaient de la veille. J'ai toujours apprécié les bons restes.

Ensuite je me suis rasé, j'ai fait un brin de toilette et j'ai endossé mon bel uniforme made in USA.

Le camarade Bylos est venu relever Jules. Il me dit que les villageois mettent des draps blancs à leurs fenêtres mais que Fernand Leprope panique. Il a le trouillomètre à zéro. Les obus continuent de tomber.

(A suivre)

HISTORIQUE DU BATAILLON MOTOCYCLISTE DE CHASSEURS ARDENNAIS du VIIe Corps d'Armée

(suite du numéro précédent)

Dans la nuit du 13 au 14 mai vers 02 heures, alors que le Bon arrive à Nil-Saint-Vincent, un officier français fait arrêter la voiture du major Kremer et l'invite à l'accompagner au PC du général Langlois, commandant d'une division mécanisée. Celui-ci comprend mal que le Bon ait quitté Perwez alors que lui-même doit y installer son unité. Le major montre les ordres formels reçus de ses supérieurs et auxquels il doit se conformer strictement; un nouveau conflit avec les Français est évité.

La colonne reprend la route en direction de la Hutte où elle arrive vers 05 heures. Tout d'abord le major ordonne un repos à ses troupes, ensuite il sera procédé à l'entretien et à la révision du matériel. Le ravitaillement devra également être assuré.

Les commentaires sur la journée éprouvante du 13 mai vont bon train. Chacun raconte les heures d'angoisse qu'il a vécues, les périls qu'il a affrontés, le baptême du feu subi par le bataillon.

La journée se passe dans le calme. La monotonie de la fertile plaine brabançonne dépayse un peu les gars d'Ardenne. Plus d'un se rappelle avec nostalgie la forêt et le paysage accidenté qui constituent son environnement, une maison en pierres au toit d'ardoises où vivent une épouse, des enfants, des parents.

18h30 - le major Kremer se rend à la réunion des chefs de Corps du Gpt K au QG à Bousval. Le général Keyaerts lui fait part des félicitations adressées par le Roi au Bon moto pour l'organisation de la défense durant la mobilisation et sa conduite au cours des trois premiers jours de guerre.

Le Gpt K fera mouvement ce jour encore vers Asse. Il y aura 2 colonnes et le Bon moto en tête de la 1ère colonne passera par le point initial "Ferme de la Haie Sainte" à 21 heures.

En fin de réunion, le général félicite le major pour la brillante conduite du Bon moto.

20h00 - Rentré au Bon, le major communique les ordres nécessaires pour effectuer le déplacement.

20h15 - Le Gpt K communique que les ordres sont non venus. Le départ est prévu à 00h00.

20h20 - Nouvel ordre - Le Gpt K se porte dans la région est de Halle. Le Bon se fixera à Huizingen; il passera au point initial à Payot (Lasne) à 01h15 et suivra l'itinéraire La Haie Sainte - Braine-l'Alleud - Aïsemberg - Tourneppe.

20h45 - Le major donne ses ordres aux chefs d'unités pour faire mouvement à 00h15 le 15 mai.

Le repli dans la nuit du 14 au 15 mai se déroule dans des conditions impossibles sur des routes encombrées par des militaires en retraite et des civils en exode. Souvent les véhicules du Bon doivent chercher des voies moins fréquentées. A Payot, un bombardement par la Luftwaffe porte la confusion au plus haut degré.

15 mai

05h00 - Le PC du bataillon arrive à Huizingen et s'installe à la maison communale. L'un après l'autre, les groupes épars du bataillon rejoignent la localité et y font connaissance des Britanniques.

17h00 - Le Gpt K communique les dispositions à prendre pour le déplacement au cours de la nuit du 15 au 16 mai. Le Bon moto prendra la tête de la colonne, contournera Ninove, passera au point initial "Station de Buizingen" à 21h00 et se portera à Iddegem.

Le major Kremer donne ses ordres en vue du départ prévu à 20h45. Le mouvement se fait sans problèmes majeurs et le bataillon arrive à Iddegem le 16 mai à 00h30.

07h20 - Le général Descamps, commandant la 1 Div ChA, communique au bataillon qu'il doit se porter à Hofstade. Iddegem est un point stratégique en raison de son champ d'aviation qui a déjà subi plusieurs bombardements. Par mesure de précaution, le major Kremer ordonne que le départ se fasse par petits groupes distancés les uns des autres et que dans chacun d'eux un large intervalle soit prévu entre les véhicules.

La journée du 16 mai se passe dans le calme et chaque groupe procède à son installation. Cependant les hommes du Bon moto ne se font pas d'illusions, ils savent qu'ils devront encore livrer combat.

18h45 - Le commandant de Sellier communique au Bon moto de la part du général Keyaerts une nouvelle mission. Il devient provisoirement réserve du Corps de cavalerie et doit se porter à Slotendries (Oostakker) en suivant l'itinéraire Hofstade - Alost - Heusden - Destelbergen - Mont-Saint-Amand - Slotendries. Suite à la dissolution du Gpt K, le général Keyaerts a pris le commandement du Corps de cavalerie.

Le départ du Bon moto a lieu immédiatement et le mouvement se fait sans incidents sérieux. Le major Kremer prévoit le repos de la troupe suivi de maintenance et réorganisation le lendemain.

17 mai

09h35 - Le PC du Corps de cavalerie communique les ordres suivants :

1. Etre en mesure de faire mouvement en 30 minutes à partir de 12h00;
2. Emploi éventuel du Bon moto vers Wachtebeke-Moerbeke ou vers Lokeren ou franchir l'Escaut et se porter sur la Dendre entre Alost et Termonde ou par la route de l'Escaut ou par la route d'Oudégem.

Le major Kremer transmet les ordres à ses chefs d'unités et prescrit une rapide mise en ordre du bataillon. Une inspection révèle une pénurie de matériel, situation qui fait l'objet d'un rapport du major Kremer au commandant du Corps de cavalerie. Le lieutenant Gérard, officier mécanicien du bataillon est envoyé au parc du charroi régional à Gand en vue d'acquiescer du

matériel de remplacement. La chance lui sourit et il obtient 17 motos, 31 side-cars, 8 tricars Mi. Ce matériel lui était réservé mais n'avait jamais été livré. Ainsi le Bon retrouvait à peu près son matériel initial.

20h30 - Ordre du Corps de cavalerie. Le Bon moto doit se préparer à faire mouvement vers 22h30 - Contre-ordre émanant du commandant de Sellier du Corps de cavalerie. Le départ est annulé, repos au cantonnement.

18 mai

09h30 - Le Corps de cavalerie ordonne au Bon moto de se porter immédiatement à Zaffelare où il attendra des ordres.

12h00 - Arrivée à Zaffelare.

12h20 - Le lieutenant Uselding, délégué du Corps de cavalerie signale que le Bon doit rejoindre St-Gillis-Waas via Eksaarde - Sinaï - Kemzeke. Arrivé à destination, il passera aux ordres du commandant de la 1ère division de cavalerie (1DCav). Le départ se fait immédiatement.

13h35 - Le Bon moto a rejoint Saint-Gillis-Waas.

Le major Kremer se rend chez le général Beernaerts au QG 1 DCav à Doorn. Ce dernier lui ordonne de tenir l'Escaut (franchi par l'ennemi dans la boucle de la Tête de Flandre) entre Doel inclus et Kallo en liaison avec la 17ème division d'infanterie (17 DI) en vue de couvrir la gauche de cette DI installée entre Kruikebeke et Kallo. De retour, le major fait part à ses officiers de l'ordre reçu et prescrit l'exécution immédiate. Le déplacement se fait sans encombre. La défense de l'Escaut s'organise. Dans l'immense boucle du fleuve, se trouvent des troupes belges repliées du canal Albert, de la Campine et de la Meuse. Le Haut Commandement s'applique à dénombrier les unités et à répartir les nouvelles missions.

16h30 - L'installation du bataillon est terminée et le major fait rapport à la 1 DCav via le sous-officier Morsomme, agent de liaison.

16h50 - Le bataillon est informé que les Allemands n'ont pas franchi l'Escaut.

19h05 - La 1 DCav transmet la note suivante:

1. Etendez votre front vers le nord jusque Ouden Doel.
 2. Etes-vous en liaison avec la 17 DI à Kallo?
 3. Pourriez-vous reprendre les destructions préparées par les Français?
- NB. Les Français ont déminé en fin d'après-midi, le bataillon dispose de 90 kg d'explosif et ne compte pas d'artificiers, répond le chef de Corps.

20h40 - Le major Kremer fait savoir par note au QG que le bataillon est en liaison à sa droite avec des éléments de la 17 DI postés au nord du fort de Ste-Marie, sa lisière sud passant à cet endroit.

Léon Vaillant
(à suivre)



Chapitre II.

La mobilisation (1939-1940)

Chaque année, le mois de mars amenait une nouvelle crise internationale. Mars 1939 ne faillit pas à la tradition hitlérienne: l'Allemagne envahit le reste de la Tchecoslovaquie. Cette fois l'Angleterre déclara que c'en était assez et proclama solennellement qu'elle ne laisserait pas attaquer la Pologne sans réagir militairement. Le défi était lancé!

En Belgique, dans la nuit du 12 au 13 avril 1939, sans crier gare, quantité de démobilisés furent rappelés sous les armes. Cette mesure inquiéta fort le pays. Cette fois, Jules ne fut pas convoqué mais il se considérait de plus en plus comme un sursitaire.

Fin août, l'épouse de Jules mit au monde un bébé joufflu. Jules se pavanait, fier comme un paon: seul comptait son fils! Il tint absolument à le prénommer Michel, comme son père. Quand Radio Ardenne évoqua la possibilité d'un pacte germano-soviétique, Jules resta de marbre: son esprit était ailleurs.

Mais le lendemain 27 août, le garde-champêtre apporta à notre ami l'ordre de rejoindre le dépôt mobilisateur de son régiment à Erezée. En se rendant à la gare de Vielsalm, Jules vit les affiches proclamant la "mobilisation générale". Cette fois la Belgique était en état de guerre. Dans le train, malgré la présence de camarades mobilisés comme lui, Jules se sentait bien malheureux. En somme, il revivait exactement la même situation que celle vécue par son père vingt-cinq ans plus tôt. Comme le mobilisé d'août 1914, Jules était jeune marié et père d'un petit garçon. Son père, comme ses camarades de Bèche et de toute la Belgique, était parti dans l'enthousiasme et la confiance car tout le monde était convaincu que la guerre serait courte. Et surtout, à cette époque, personne n'avait la moindre idée de ce qu'était une guerre.

Jules, lui, avait vécu les difficultés de sa mère seule au foyer. Il vivait le mal incurable qui torturait son père et plus douloureuse encore, les souffrances de celles et ceux dont un membre de la famille n'était jamais revenu du front. Par les récits de l'Yser et par le cinéma, Jules savait les horreurs qu'engendrent les guerres.

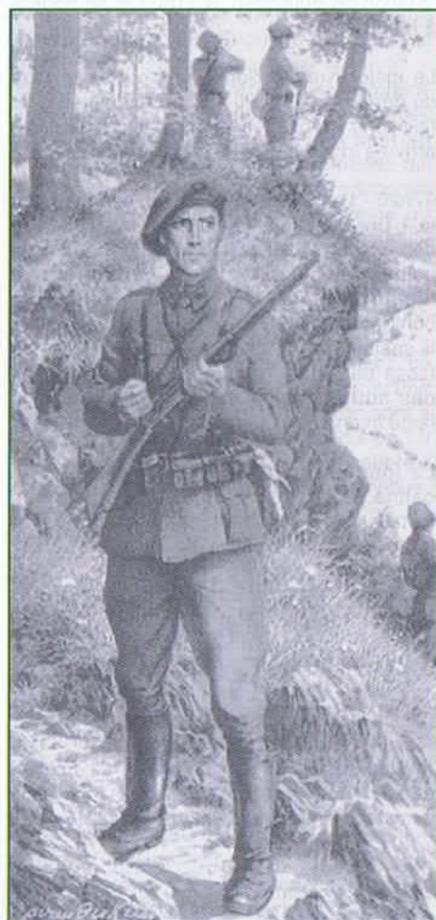
Mais il savait aussi, qu'avec ses camarades, il devrait peut-être se battre dans les paysages familiers, tout près de la famille, des amis, des connaissances. Il se répétait la phrase de la Marche des Chasseurs Ardennais:

"Nous défendrons le sol de la Belgique en défendant le vieux sol ardennais..." Alors, on n'allait quand même pas flancher... Un peu ragaillardisé par cette pensée, Jules franchit le portail du dépôt mobilisateur.

Au dépôt, c'était le branle-bas de combat. Les unités se formaient, les hommes s'équipaient. Par groupe, on prit place dans des camions qui rejoignirent la caserne de Vielsalm.

Là, Jules reçut un fusil, une provision de

cartouches et un vélo. Un sergent constitua le peloton. Jules fut frappé par l'aspect disparate du groupe. On y trouvait des soldats de cinq ou six levées différentes, quelques Liégeois et un Bruxellois parmi les Ardennais de souche, quelques anciens soldats de carrière et même un ancien des brigades internationales qui avait participé à la guerre d'Espagne. Mais on n'eut pas le temps de causer beaucoup. Le peloton fut pris en charge par le premier chef de la 3e Compagnie dont Jules ferait désormais partie. L'armement et l'équipement furent arrimés aux bicyclettes puis le sous-officier



siffla le rassemblement. Le spectacle de 200 hommes disciplinés, rangés dans un ordre parfait, était rassurant. Une dernière inspection et le premier chef présenta la compagnie au lieutenant qui en assurait le commandement.

Le lieutenant expliqua brièvement la mission: la compagnie allait prendre position à Cheneux, préparer des destructions et organiser une position défensive. Par Trois-Ponts, la Gleize et Rahier, la compagnie arriva à Cheneux. Une équipe, arrivée plus tôt, répartit les pelotons dans les granges qui serviraient de cantonnement. On commença à creuser les tranchées puis à créer, en avant des positions, des obstacles destinés à freiner l'ennemi. Au fil des semaines et des mois, ces obstacles devinrent de plus en plus nombreux. On creusa un fossé antichar, on prépara des abattis, on plaça des mines. Il semblait que jamais un envahisseur ne

pourrait franchir ce barrage!

Les journées de travail se prolongeaient par les gardes aux destructions et par des exercices d'alerte. Au total, il ne restait que très peu de temps pour se rendre au champ de tir ou se livrer à des manœuvres. Mais on ne pouvait tout faire!

Jules disposait de cinq jours de congé par mois qu'il avait fractionné en deux pour rentrer tous les quinze jours. Il bénéficiait aussi de congés spéciaux pour agriculteurs. La solidarité villageoise aidant, il engrangea la moisson sans trop de pertes. Le problème commença quand l'armée réquisitionna l'unique cheval de la petite ferme. Jules trouva que cette mesure dépassait les bornes.

Si l'indemnité de mobilisation avait été calculée pour subvenir aux besoins normaux d'un ménage, son épouse aurait pu, de temps à autre, louer les services d'un attelage mais ce n'était pas le cas. A une époque où un ouvrier non spécialisé percevait un salaire journalier d'environ trente-cinq francs, la jeune fermière recevait une indemnité quotidienne de huit francs plus cinq pour l'enfant, soit treize francs par jour! Jules, pour sa part, recevait une solde de un franc par jour!

Bientôt, sa jeune femme dépendrait de la bonne volonté d'autrui, laquelle, on le sait, s'épuise rapidement. Le besoin de quémander suivrait inexorablement... Le moral de Jules en prit un coup.

L'hiver 1939-1940 fut particulièrement rude. Dans les cantonnements, on distribua en novembre des cartouches à balle perforante. Sans doute pour percer les blindages des véhicules toujours plus nombreux dans l'armée allemande. Le sujet à l'ordre du jour devint la guerre en Finlande où l'on s'extasiait devant l'héroïque résistance des Finlandais face aux envahisseurs soviétiques. Des rumeurs selon lesquelles on participerait à la défense de la Finlande se répandirent dans les cantonnements puis s'évanouirent. Un terrible coup de froid amena l'an 40. Le froid sibérien menaçait moteurs des véhicules d'éclatement. Pour les maintenir à une température supérieure à zéro degré, il fallut les faire tourner toutes les deux heures, jour et nuit.

Fin janvier, une alerte générale fit craindre le pire. L'ordre fut donné d'occuper les positions. Pendant le déplacement entre le village et les positions, une information remonta la colonne: "Les troupes anglaises et françaises ont libre passage en Belgique". Cette fois, se dit-on, c'est la guerre. Sur la position, on prépara le sautage du pont. La fin d'alerte fut donnée et on reprit le travail de routine. On sut plus tard que des aviateurs allemands atterris par erreur en Belgique, à Mechelen-sur-Meuse, avaient été capturés avec leurs documents: la plan complet de l'invasion de la Belgique!

La menace directe sur notre pays s'estompa pour reprendre forme au début du mois d'avril, lorsque Hitler envahit le Danemark et la Norvège.

Essai du Lt Col Hre Emile Engels
(A suivre)



MARCHE EUROPEENNE DU SOUVENIR ET DE L'AMITIE 1995

(27 juin au 1er juillet)

Depuis la dissolution du 3e Chasseurs Ardennais, c'est la 7e Brigade Mécanisée de Marche-en-Famenne qui prendra en charge et ce, pour la deuxième fois, l'organisation de la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié (MESA).

Patronnée par le Régiment des Chasseurs Ardennais, le label "Chasseurs Ardennais" est donc maintenu.

Les sections locales de notre Fraternelle seront présentes et associées aux différents hommages rendus aux monuments jalonnant le parcours.

La liste et les horaires des cérémonies prévues sont repris ci-dessous.

Cérémonies

27 juin

16h30 : Monument aux Morts de la Ville de Marche-en-Famenne
17h50 : Monument aux Morts 1 ChA 4 ChA - Camp Roi Albert

28 juin

08h15 : ARLON Monument aux Morts - 10ème de Ligne
08h30 : ARLON Monument aux Morts de la Ville
08h50 : ARLON Plaine des Manœuvres - Inauguration officielle
15h00 : BODANGE Croix du Commandant Bricart
15h15 : BODANGE Monument 1 ChA
16h15 : MARTELANGE Monument des Français
16h30 : MARTELANGE Monument National des Chasseurs Ardennais
17h00 : MARTELANGE Monument aux Morts de la Ville.

RECRECITER UN CHASSEURS ARDENNAIS MON SOUCI !!!

Emmenés par leur dynamique président et les vétérans de la première heure, les marcheurs du club de marche des Chasseurs Ardennais seront nombreux à cette 2e MESA et déjà 27e MSA puisque créée en 1967. Depuis plus d'un quart de siècle, le souvenir des anciens reste ainsi vivifié.

FOURNITURES

autocollant cinq couleurs	20,-
béret vert sans hure	400,-
hure pour béret	100,-
carte-voie Monument national	10,-
carte de vœux	20,-
cravate verte avec hure	375,-
décoration petit modèle	600,-
fanion Chasseurs Ardennais	380,-
insigne de revers 12 ou 18 mm	100,-
fixe-ruban (or, argent, bronze)	250,-
drapeau de l'Ardenne	1.800,-

Prière de s'adresser aux sections qui passent commande au Trésorier national adjoint.
Les prix indiqués sont obligatoires.

29 juin

08h10 : BASTOGNE Monument aux Morts de la Ville
08h30 : BASTOGNE Monument 2 Ch A Caporal Cady
09h00 : BASTOGNE Mardasson
09h30 : RECOGNE Cimetière Militaire allemand
15h30 : HOUFFALIZE Pelouse d'honneur du Cimetière Britannique
16h00 : HOUFFALIZE Monument Brigadier François Sebalt
16h20 : HOUFFALIZE Monument aux Morts de la Ville
16h30 : HOUFFALIZE Monument aux Morts 2ème Division US
16h40 : HOUFFALIZE Monument aux Victimes Civiles

30 juin

09h15 : MONTLEBAN Monument 3 ChA Caporal Esser
10h00 : CHABREHEZ Monument SAS Lox
10h15 : CHABREHEZ Monument 3 ChA
11h00 : WIBRIN Nouvelle Ecole
11h15 : WIBRIN Eglise
15h00 : ROCHELINVAL Monument 3 ChA - Grand'Route
15h15 : ROCHELINVAL Monument 3 ChA - Pont
15h30 : LA ROCHE Monument aux Morts de la Ville
15h45 : VIELSALM Monument de l'Armée Secrète
16h00 : VIELSALM Monument aux 3 ChA et 6 ChA
16h15 : VIELSALM Monument aux Morts de la Ville.

1er juillet

15h00 : MARCHE-EN-FAMENNE - Défilé Final.

Chers membres!

Pour nous écrire :
Attention au format standard (20 g, 16 F); joignez un timbre (sauf dirigeants et interventions pour camarade); évitez les recommandés ou alors nominativement!

Pour payer :
- votre cotisation pour l'exercice social allant du 1er novembre au 31 octobre suivant : à votre section ou à son délégué.

- Les cotisations sont de maximum 300 F; de ce montant les sections transfèrent 200 F par membre à la trésorerie nationale pour couvrir les frais de la revue, des cartes de membre, de drapeau, d'assurances et de taxes diverses.

- Ceux qui le peuvent sont invités à majorer dans la mesure de leurs moyens, le montant de leur cotisation ou à verser des contributions de soutien pour la revue au CCP 000-0344969-37 de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais à 6700 Arlon.

- En cas de changement d'adresse, avvertissez sans retard votre section et non les instances nationales.

- En cas de non-réception de la revue par un membre en règle de cotisation, s'adresser à votre section qui possède quelques exemplaires en réserve.





Photo M. Leuris
La messe concélébrée

(suite et fin de l'article (p. 19) "L'adieu à l'aumônier Joseph Denne

disciplinaires possibles pour te garder. Seule l'amitié que tu as semée durant toutes ses années te gardera proche de tes ouailles en uniforme. Joseph, sois remercié pour les services rendus; sois remercié pour ce que tu es. Nous avons été heureux de l'avoir comme confrère. Que le Seigneur continue à rendre féconds les endroits où il t'enverra à son service en étant au service de tes frères".

**RECRUTER UN MEMBRE CHASSEUR
ARDENNAIS J'EN FAIS MON AFFAIRE !!**



RESISTE ET MORDS

EUROPE

Suite de la page 15.

L'Amérique désire évidemment maintenir le lien militaire atlantique, mais sa fascination asiatique, sa propre vulnérabilité économique et monétaire, son souci de n'envisager que "des guerres sans morts", la crainte de mettre le doigt dans quelque furie balkanique où ses intérêts vitaux ne seraient pas impliqués, tout l'induit à relâcher ce lien. Or, quand elle songe à ses "intérêts vitaux", l'Amérique pense d'abord, c'est logique, à la Russie et à son stock nucléaire. Le reste, entendez la sécurité du Centre-Europe, passe au second plan. Si bien que le fameux projet Clinton, dit "de partenariat pour la paix", se présente comme un "machin" multilatéral où toute l'Europe, de l'Atlantique à Vladivostok, se trouvera incluse, y compris la Russie. Or c'est justement contre l'aventurisme nullement improbable de la Russie que la Pologne, la République tchèque et la Hongrie veulent se prémunir en demandant leur adhésion à l'OTAN.

Pol Smal

Nous avons emprunté ce texte au périodique trimestriel de la section de Liège-Verviers "La Hure" de mars 1995.



Document inédit de nos gars du 7e ChA. Le 11 mai dans leur local d'alerte après abandon de leur caserne - Photo : Gabriel Hubert

En cas de non-distribution, retourner à 1300 Limal (Wavre) • 4, rue Achille Bauduin

Editeur responsable:

Fraternelle des Chasseurs Ardennais, LtCol Hre Francis M. Debroux • 4, rue Achille Bauduin • B-1300 Limal (Wavre) • Téléfax: 010/ 41 68 20

Ce numéro a été tiré à 9.000 exemplaires

Réalisation PR PRINT • Cour du Moulin • B-1380 Lasne • Téléfax: 02/ 633 43 46